



HAL
open science

**En quoi les pratiques pédagogiques pour favoriser
l'implication du sujet-lecteur de poésie sont-elles les
mêmes que celles qui favorisent l'implication du lecteur
de texte narratif et/ou en quoi diffèrent-elles?**

Audrey Marée

► **To cite this version:**

Audrey Marée. En quoi les pratiques pédagogiques pour favoriser l'implication du sujet-lecteur de poésie sont-elles les mêmes que celles qui favorisent l'implication du lecteur de texte narratif et/ou en quoi diffèrent-elles?. Education. 2012. dumas-00759277

HAL Id: dumas-00759277

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00759277>

Submitted on 30 Nov 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**MASTER 2 SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES
ÉCOLES »
ANNÉE 2011/2012
SEMESTRE 4**

INITIATION À LA RECHERCHE

MÉMOIRE

**NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : MAREE AUDREY
SITE DE FORMATION : DOUAI
SECTION : M2-B**

Intitulé du séminaire de recherche : Didactique de la langue et de la littérature

Intitulé du sujet de mémoire : En quoi les pratiques pédagogiques pour favoriser l'implication du sujet-lecteur de poésie sont-elles les mêmes que celles qui favorisent l'implication du lecteur de texte narratif et/ou en quoi diffèrent-elles?

Nom et prénom du directeur de mémoire : De Peretti Isabelle

Direction

365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr



Institut **U**niversitaire de **F**ormation des **M**âîtres
École interne de l'Université d'Artois

Sommaire

Introduction.....	2
I- Définition des termes et méthodologie.....	4
a) Définition des termes.....	4
b) La poésie: quelle(s) pratique(s) pédagogique(s)? (Hypothèses de recherche).....	6
c) Méthodologie.....	9
II- Pourquoi et comment les enseignants doivent-ils mettre en place la poésie dans leurs classes ?.	10
a) Les enjeux de la poésie.....	10
b) Ce que disent les documents officiels.....	12
b.1- Les programmes de 2008 en français au cycle 3.....	12
b.2- Les programmes de 2002 de littérature au cycle 3.....	13
b.3- Le dossier La poésie à l'école réalisé par le groupe EduScol.....	14
III- Quels outils à la disposition des enseignants?.....	15
a) Les manuels et la poésie: quels outils pour enseigner la poésie?.....	15
a.1- La poésie dans les manuels scolaires.....	15
a.2- Le texte narratif dans les manuels scolaires.....	20
b) Des ouvrages spécifiques donnant des pistes pédagogiques pour l'enseignement de la poésie.	22
c) Quelles pratiques effectives?.....	23
IV- Les élèves et la poésie.....	25
a) La place de la poésie dans les lectures des élèves.....	26
b) Le rapport élèves/poèmes en dehors du cadre scolaire.....	27
c) Quelle conception du poème selon les élèves?.....	29
d) Les pratiques pédagogiques mises en avant par le questionnaire.....	32
V- Bilan.....	34
Bibliographie.....	37
Abréviations.....	39
Annexes.....	40

Introduction

Cette recherche porte sur l'enseignement de la poésie à l'école élémentaire. La raison pour laquelle j'ai choisi d'effectuer une recherche sur la poésie est simple. Etant issue d'une formation littéraire, il me semblait naturel d'effectuer mon mémoire en littérature, afin d'établir un lien entre mes connaissances théoriques et les pratiques professionnelles qui peuvent en découler. Cependant il faut savoir que le choix d'une problématique n'a pas été simple, je m'étais dans un premier temps orientée vers une approche plus globale de la littérature, à savoir le lien qu'entretient l'élève avec les différents genres littéraires. Cette étude aurait eu pour objectif de dégager des statures de lecteur inhérentes aux genres littéraires. Etant consciente du peu de temps à ma disposition pour effectuer ce travail, je devais recentrer mon étude sur quelques genres littéraires, et ainsi en écarter d'autres de ma recherche.

Mes lectures me conduirent peu à peu à fixer mon attention sur certains genres à savoir le récit, la poésie et le genre particulier qu'est l'album de littérature de jeunesse. Plus j'avancais dans mon travail, plus l'approche pédagogique concernant la poésie soulevait de questions: qu'est-ce que la poésie? Comment les élèves perçoivent-ils ce genre littéraire? Pourquoi sa mise en place dans les classes est si complexe?

Devant tant d'interrogations, je compris que la poésie devait devenir mon seul objet d'étude si je voulais que mon travail m'apporte de réelles solutions et que de ce fait ma future pratique pédagogique de la poésie soit la plus efficace possible.

Par « efficace » j'entends que la confrontation des élèves avec la poésie doit leur permettre d'améliorer leur compétences en lecture et en écriture de textes poétiques. Or il est certain que seule la mémorisation et la récitation de poèmes ne peuvent permettre aux élèves d'atteindre ces objectifs. Dans le même temps où la poésie devenait mon objet d'étude privilégié, je constatais que les approches pédagogiques concernant le récit posaient bien moins problème aux enseignants, ainsi qu'aux concepteurs de manuels. C'est pourquoi je décidais que mon étude portant sur la pédagogie de la poésie apparaîtrait plus explicite si on l'éclairait à la lumière des pratiques pédagogiques concernant le récit.

C'est pour ces raisons que la problématique qui traverse ce mémoire est: en quoi les

pratiques pédagogiques pour favoriser l'implication du sujet-lecteur de poésie sont-elles les mêmes que celles qui favorisent l'implication du lecteur de texte narratif, et/ou en quoi diffèrent-elles?

Pour répondre à cette question il conviendra dans un premier temps d'en définir les termes, ainsi que la méthodologie mise en place. Dans un second temps nous verrons en quoi l'apprentissage de la lecture et de l'écriture de poèmes est essentiel aux élèves dans l'apprentissage de leur maîtrise de la langue française. Puis nous aborderons les outils mis à la disposition des enseignants, et tâcherons de définir les pratiques effectives de l'enseignement de la poésie à l'école élémentaire. Enfin, nous verrons quelles sont les conceptions qu'ont les élèves de la poésie.

I- Définition des termes et méthodologie.

a) Définition des termes.

Avant de pouvoir répondre à cette question il convient avant tout d'en définir les différents termes, à commencer par le plus important qui est la nature même du texte poétique.

Définir la poésie n'est pas chose simple. Pour renforcer cette idée nous pouvons prendre appui sur l'article de Raymond Blain montrant le travail effectué par Jean-Michel Adam pour classer les différents types de textes. Le linguiste suisse retient cinq types de textes: « les types narratif, descriptif, argumentatif, explicatif et dialogal »¹, et met en place des critères visant à caractériser les particularités de chacun de ces types de texte. Cependant on peut dès lors s'interroger sur la place des textes poétiques dans ce classement.

Si la définition de la poésie n'est pas simple pour les spécialistes, qu'en est-il du côté des lecteurs? Jean-Pierre Siméon² constate que la définition que les lecteurs se font de la poésie restreint cette dernière et ne permet pas d'englober tous les écrits qui la composent. En effet, lorsque l'on évoque le texte poétique la représentation majoritaire qui apparaît est celle d'un texte constitué de rimes (embrassées, croisées, riches...), de pieds, d'une forme particulière (quatrain, sonnet ...), de figures de style (chiasme...). Cette définition se fonde sur les formes traditionnelles antérieures au XIX^e siècle et ne fonctionne que pour certains poèmes. C'est donc en écartant un certain nombre que de concevoir la poésie comme telle. Il est vrai qu'il existe des poèmes qui répondent à chacune de ces normes mais il faut trouver une définition plus large afin d'englober dans celle-ci les poèmes en prose.

La poésie regroupe des multiplicités de formes, d'où la difficulté d'en donner une définition qui s'accorderait à l'ensemble de ces textes, anciens et contemporains, en vers ou en prose, sonnets ou calligrammes... Jean-Louis Joubert dans son ouvrage *La poésie* tente après analyse de trois poèmes, relevant d'une esthétique différente, d'expliquer en quoi ces trois textes malgré leurs divergences peuvent être qualifiés de poèmes. « Les trois textes ont pourtant en commun l'intérêt qu'ils portent aux mots et la confiance qu'ils leur font pour

1 BLAIN R., « Discours, genres, types de textes, textes... De quoi me parlez-vous » *Québec français*, n° 98, 1995, page 22 in <http://id.erudit.org/iderudit/44277ac>

2 SIMÉON J.-P., « La poésie c'est pas ce qu'on croit » in *La littérature dès l'alphabet*, (dir) Henriette Zoughebi, Gallimard Jeunesse, 2002, p 216-226

agir efficacement. Tous trois supposent un "pouvoir du langage". C'est ce qui les caractérise comme "poèmes" »³. Cette définition permet de définir plus largement la poésie sans restreindre cette dernière à des contraintes d'écriture et de forme, c'est ici plutôt la portée du texte et de ses mots qui prévaut.

Le Petit Robert définit la poésie comme « Art du langage, visant à exprimer ou à suggérer par le rythme (surtout le vers), l'harmonie et l'image »⁴. Cette définition pointe l'essence même du texte poétique « art du langage », la poésie est un texte qui se joue des mots, le poète construit des images sans se soucier de l'ordre usuel des mots dans la phrase, il rapproche des termes qui se contredisent pour créer du sens ou l'inverse, il manipule les mots, les phrases, il crée ses propres normes. Cette définition permet de comprendre alors l'enjeu de mettre en relation le plus possible les élèves avec le texte poétique. En effet le Socle Commun de Connaissances et de Compétences mis en place en 2005 insiste sur l'importance de la maîtrise de la langue française et celle-ci passe par « la capacité à lire et comprendre des textes variés »⁵. La poésie par son essence est un outil idéal pour atteindre cette maîtrise de la langue française. De fait, le texte poétique joue avec la langue et travailler le poème signifie donc travailler la langue.

Une fois la poésie définie, il s'agit de définir le texte narratif. Raymond Blain s'appuie sur la définition qu'en fait Jean-Michel Adam qui considère le texte narratif comme étant « une structure en cinq étapes : situation initiale, complication, actions, résolution et situation finale. Les principales caractéristiques textuelles qui distinguent le type narratif sont la présence d'au moins un personnage qui pose un certain nombre d'actions dans le temps et dans l'espace. Ces actions sont en relation de cause-conséquence et se situent dans un début, un milieu et une fin. »⁶. La comparaison des définitions du texte narratif et du texte poétique montre clairement que les normes sont plus posées pour la narration que pour la poésie. Il convient de souligner ici un point essentiel, la définition du texte narratif insiste sur la présence d'au moins un personnage et d'un ensemble d'actions, alors que le poème peut ou non mettre en place des actions, comme il peut ou non choisir d'inclure des personnages. Cette liberté laissée au texte poétique met en évidence la restriction et les

3 JOUBERT J.-L., « Qu'est-ce qu'un poème? » in *La poésie*, Armand Colin, Paris, 2010, 4^{ème} édition, p. 18

4 *Le Nouveau Petit Robert*, Dictionnaires le Robert, 2004

5 Ministère de l'Éducation Nationale (MEN), *Bulletin Officiel Hors-série n°3 du 19 juin 2008*, « Cycle des approfondissements – Programmes du CE2, du CM1 et du CM2 » in http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm

6 BLAIN R., « Discours, genres, types de textes, textes... De quoi me parlez-vous » *Québec français*, n° 98, 1995, p. 23 in <http://id.erudit.org/iderudit/44277ac>

normes auxquelles est assujetti le texte narratif, ce qui permet donc de supposer qu'il est plus simple de définir auprès des élèves le cadre et la nature même du texte narratif. La définition permet de définir déjà deux genres littéraires qui répondent à ce schéma, il s'agit du conte et de la nouvelle.

Enfin derrière les termes de pratiques pédagogiques, il convient d'entendre les différents dispositifs mis en place par l'enseignant pour amener les élèves à se construire des comportements efficaces dans l'élaboration de la compréhension et de l'interprétation des textes littéraires. En effet chaque texte littéraire envisagé à l'école doit avoir pour objectif de former le lecteur expert. À la lumière de ceci, envisager le texte poétique uniquement par le biais de la mémorisation (même si celle-ci n'est pas à bannir complètement) serait priver l'élève d'un outil primordial dans la construction de sa posture de lecteur expert.

b) La poésie: quelle(s) pratique(s) pédagogique(s)? (Hypothèses de recherche).

La problématique envisagée soulève différentes questions qu'il convient d'aborder pour pouvoir y répondre. Trois pôles doivent être considérés: la poésie, l'enseignant et l'élève.

- La poésie nécessite-t-elle un traitement particulier?

La problématique retenue invite tout d'abord à s'interroger sur le statut que doit avoir la poésie dans les classes. Les définitions établies précédemment nous invitent dès lors à penser que le texte poétique, en raison de sa particularité, exige une mise en place de pratiques et de dispositifs pédagogiques différents de ceux mis en place pour le texte narratif. On peut en effet supposer qu'aborder un texte poétique avec des élèves n'est pas la même chose qu'aborder un texte narratif. En effet, le texte narratif peut-être difficile d'accès ou réticent comme le définit Catherine Tauveron, cependant les phrases auxquelles sont confrontés les élèves dans un texte narratif répondent à des normes auxquelles ils sont habitués dès l'apprentissage de la lecture voire même avant. Or le poème, par son essence, se joue des normes habituelles du langage, on peut donc émettre l'hypothèse qu'avant tout travail sur un poème il conviendrait de définir cette particularité du langage. On peut dès lors souligner que la mémorisation et la récitation seules des poèmes ne peuvent-être les seuls biais à proposer aux élèves pour leur permettre de devenir des lecteurs ou des scripteurs de poème.

Si l'on soulève la question d'un traitement particulier de la poésie, c'est que l'on a à priori conscience que son enseignement n'est pas inutile, et qu'au contraire il est essentiel pour l'élève. Or combien d'entre nous au cours de notre parcours scolaire n'ont été confrontés aux poèmes que par leur seule mémorisation?

- Quels poèmes?

S'interroger sur quelle pratique mettre en place lors de l'enseignement de la poésie dans les classes, c'est également se questionner sur le choix des poèmes à proposer aux élèves. Je suppose que les choix de poème pris par les enseignants découlent de leur culture poétique ainsi que de la finalité qu'ils accordent à la fréquentation des élèves avec les poèmes. C'est pourquoi j'émet l'hypothèse que nombre des poèmes rencontrés dans les classes relèvent des poèmes « classiques » et que les poèmes en prose sont peu nombreux. Sur quels critères choisir un poème plus qu'un autre?

On peut supposer que le choix d'un poème, à l'image des autres genres littéraires, doit permettre de confronter les élèves à des textes qui leur posent de réels problèmes. Catherine Tauveron définit les textes littéraires auxquels doivent être confrontés les élèves, elle les classe en deux types : les textes réticents « [...] un texte qui en dit moins qu'il ne devrait en dire, criblé qu'il est de béances à combler. »⁷ et les textes proliférants « [...] qui en disent plus qu'ils ne devraient et donc ouvert à la pluralité des interprétations. »⁸. Seuls ces textes littéraires permettent de construire un lecteur de littérature expert. On peut dès lors envisager que pour donner les clefs de la lecture de poème aux élèves, il convient de leur proposer des poèmes qui répondent aux mêmes critères que ceux établis par Catherine Tauveron.

A ceci il peut être adjoint la nécessité de ne pas donner uniquement des textes dont les thèmes seraient trop simplistes voire niais. Ce choix fait trop souvent par les enseignants est critiqué par Jean-Pierre Siméon « Contenu lénifiant et langue édulcorée, la pseudo-poésie qui relève de cette précaution, chantante ou gentiment ludique, fait office d'antidote et de consolation a priori! Et c'est nécessairement la fonction organique de toute littérature qui est alors dévoyée. »⁹. Ces deux points concernant la difficulté du texte poétique et son

7 TAUVERON C., « Présentation-Relations conjugales dans le couple infernal compréhension/interprétation : un autre "drame très parisien" » in *Comprendre et interpréter le littéraire à l'école et au delà*, (dir) C. Tauveron, INRP, 2001, p. 12

8 Ibid p. 13

9 SIMÉON J.-P., « La poésie c'est pas ce qu'on croit » in *La littérature dès l'alphabet*, (dir) Henriette Zoughebi, Gallimard Jeunesse, 2002, p. 219

contenu, permettent de comprendre que le choix à mettre en place pour choisir tel type de poème plus qu'un autre n'est pas banal.

L'enseignant de l'école primaire est polyvalent c'est à dire qu'il maîtrise et enseigne différents domaines, cette polyvalence qui fait la spécificité de son métier permet de souligner ici qu'il n'est pas un spécialiste de tous les domaines. Ceci nous permet dès lors de soulever de nouvelles questions:

- Que demande-t-on aux enseignants? Comment faire aborder la poésie aux élèves quand on n'en est pas spécialiste?

En effet pour enseigner il faut avant tout maîtriser les savoirs en jeu. Il convient dès lors de s'interroger sur ce que l'on attend des enseignants. Et pour ce faire il convient d'interroger les programmes. On peut alors supposer que pour enseigner la poésie dans sa classe l'enseignant dispose de plusieurs outils et au premier rang d'entre eux: les manuels scolaires. Ces manuels sont élaborés par des spécialistes de la langue, de la pédagogie mais surtout par des enseignants. C'est pourquoi on peut supposer que ces manuels peuvent être un outil performant pour permettre aux élèves d'atteindre les compétences définies dans les programmes.

Cette réflexion nous invite également à nous interroger sur la différence de traitement du récit et du poème dans les manuels scolaires.

- Quelles sont les représentations des élèves?

Lorsque l'on envisage d'interroger les pratiques pédagogiques il convient de ne pas oublier un acteur essentiel qui est le récepteur de cette pratique mise en place, il s'agit de l'élève. Quel est le rapport que les élèves entretiennent avec le texte poétique? Quelle définition ont-ils de la poésie? On peut tout d'abord penser que des différences de conceptions vont s'établir en fonction du sexe des élèves, on peut également présupposer qu'un élève qui aime lire aura plus d'attrait pour un poème qu'un autre élève qui n'aime pas lire, on peut enfin envisager qu'un lecteur assidu de plusieurs types de textes se dirigera plus facilement vers la poésie qu'un lecteur qui cantonne ses lectures à un seul type d'ouvrage. Enfin on peut imaginer que la définition que se font les élèves du poème est en lien avec la manière dont ils l'abordent en classe. Ce qui nécessite alors de s'interroger sur les pratiques des enseignants en matière de traitement du poème.

c) Méthodologie.

Avant tout il convient de définir le niveau qu'il nous intéresse d'analyser. Nous avons choisi de nous concentrer sur le niveau CM2. Ce choix s'explique par le fait que la classe de CM2 se situe à la fin de l'enseignement du premier degré et qu'il est à la jonction avec le collège, c'est pour cette raison qu'il m'apparaît plus intéressant à analyser que les autres niveaux. En effet, au cours de son parcours scolaire depuis la Petite Section (dans la majorité des cas) l'élève a eu l'occasion de se confronter à un grand nombre de textes littéraires et donc de se forger une conception, mais également un ensemble de comportements à mettre en oeuvre en fonction du texte qu'il rencontre.

Ainsi pour répondre à la problématique il conviendra d'apporter des réponses aux différentes questions soulevées précédemment et d'en affirmer ou non les hypothèses formulées.

Afin de définir la place que se doit de tenir la poésie dans les classes de l'école élémentaire il convient d'en définir les enjeux. Pour ce faire nous prendrons appui sur les textes de spécialistes en littérature mais également sur ceux des experts en pédagogie qui sont les plus à même d'en définir l'importance. Cette analyse sera accompagnée d'une étude des programmes de 2008, de 2002 ainsi que du dossier *La poésie à l'école* rédigé par le groupe EduScol.

Ensuite pour aborder les outils mis à disposition des enseignants nous analyserons un corpus de manuels qui s'inscrivent en lien avec les programmes de 2008. Cette étude nous permettra de comprendre comment sont facilitées ou non les pratiques des enseignants. Puis nous ferons un parallèle sur le traitement qui est fait des textes narratifs dans ces mêmes manuels afin de percevoir si l'objectif poursuivi est le même.

Enfin pour comprendre la relation qui s'établit entre les élèves et le texte poétique, nous analyserons les réponses faites par les élèves au questionnaire que nous avons soumis à quatre classes de CM2. Ce questionnaire a été proposé à deux classes de CM2, une classe de Douai, une classe de Somain, et à deux classes de CM1-CM2, une de Somain et la seconde de Landas. Nous n'avons pas tenu compte des réponses faites par les élèves de CM1 car nous voulions que notre enquête explicite les postures de futurs collégiens. Au total nous avons obtenu 75 questionnaires. Il convient de souligner que les résultats obtenus devront être manipulés avec précaution puisqu'ils sont le reflet de quatre classes

uniquement et que ceci est trop peu pour établir des comportements fiables que l'on pourraient généraliser à l'ensemble des élèves de CM2. De plus les réponses des élèves devront être discutées puisque comme nous le savons il est possible que certains aient voulu répondre en fonction des attentes qu'ils nous prêtaient, et ce malgré les précautions que nous avons prises.

II- Pourquoi et comment les enseignants doivent-ils mettre en place la poésie dans leurs classes ?

a) Les enjeux de la poésie.

Les séances d'apprentissages en littérature que l'on propose aux élèves doivent avoir pour objectif d'améliorer leurs compétences en lecture et en écriture. Ceci est évidemment vrai pour les apprentissages que l'on propose aux élèves autour des poèmes. Il convient cependant de noter que l'étude de la poésie à l'école permet bien d'autres choses encore.

Nombreux sont les spécialistes de la littérature ou de la pédagogie, voire des deux qui regrettent de voir les poèmes au rang de support à mémoriser et à réciter uniquement. Je tiens à souligner ici que la mémorisation et la récitation sont des activités qu'il convient de proposer aux élèves et il est vrai que les poèmes sont des outils formidables pour cela, en effet les rythmes et les sons peuvent faciliter ou mettre à mal les procédés mnémotechniques. De même que la récitation peut être un moyen pour faire travailler la prise de parole de l'élève, mais un exposé ne le permet-il pas également?

Il est donc certains qu'apprendre un poème « par coeur » et le réciter ensuite devant la classe n'est pas à bannir des classes, mais ce serait priver les élèves d'autres finalités que de ne l'envisager que par ce biais.

La poésie à l'école ça peut-être autre chose. Comme le souligne Martine Boncourt dans *La poésie à l'école, L'indispensable superflu*, le poème permet de développer l'imaginaire des enfants, car « [à] l'imaginaire du poète répond en écho celui du lecteur qui recrée ce que ces mots éveillent en lui »¹⁰, elle poursuit en montrant en quoi cet imaginaire mis en action par le poème est essentiel à l'éducation des élèves. En effet selon l'auteure l'imagination permet de « [...] se développer la faculté d'anticiper, déterminante à la fois

10 BONCOURT M., «Du côté de l'école : le pédagogique» in *La poésie à l'école. L'indispensable Superflu*, Champ Social Editions, 2007, p. 106

dans la qualité du raisonnement et dans l'investissement du sujet »¹¹. Ainsi en se confrontant à des poèmes et en cherchant à construire du sens, du moins en faisant parler le poème l'élève développera des habiletés métacognitives dans les autres domaines, ce qui dans les situations de classe lui permettra comme le dit M. Boncourt d'anticiper sur les savoirs en construction. À cet enjeu essentiel du développement de l'imaginaire que met en place le poème, Serge Énard lui adjoint celui de « l'accès au plaisir de l'imagination »¹². La poésie apparaît donc comme un parfait moyen d'amener les élèves au plaisir de l'imaginaire et accéder plus facilement à l'imaginaire. Dès lors pourquoi le poème et non un autre genre littéraire? On peut tenter de répondre que le poème, par sa construction, par sa non conformité au code de l'écrit nécessitera un recours plus obligatoire chez l'élève à l'imaginaire, aux images et aux idées que l'enfant attribue aux mots.

Cette non conformité au code de l'écrit qui fait l'essence même de la poésie permet de travailler deux choses qui doivent être essentielles à l'élève dans sa posture d'apprenant. Tout d'abord, comme l'explique Jean-Pierre Siméon dans son article « Le problème avec la poésie », la poésie est un moyen pour faire appréhender aux élèves « le droit à l'écart et le sens de la transgression »¹³ ce qui leur sera essentiel pour leur apprentissage en général. Ce à quoi Martine Boncourt ajoute que la poésie permet d'accéder à l'apprentissage de la langue, en avançant l'idée selon laquelle tout apprentissage pour être maîtrisé devrait être soumis à des déséquilibres, « un système qui saurait proposer des points d'achoppement grâce auxquels la pensée se mobilise afin de trouver des solutions, puisse constituer un terrain où se développent l'esprit d'initiative et l'activité cognitive qui va de pair »¹⁴. Cette particularité de l'écrit qui pose tant problème serait en fait un atout essentiel dans l'apprentissage de la langue française à l'école, mais pour cela il faut que les enseignants acceptent eux-mêmes d'être confrontés à des textes qui n'offrent pas une norme stable.

Enfin, la poésie permet l'accès à la métaphore. Seul, l'accès à une figure de style ne permet pas de proclamer comme essentiel l'apprentissage de la poésie à l'école. Cependant il convient de lier ceci avec la finalité que permet l'approche de la métaphore avec les élèves. En effet, comme l'indique M. Boncourt « [...]entrer dans la métaphore poétique,

11 Ibid, p. 107

12 ÉRARD S., « Pourquoi et comment introduire la poésie à l'école? » p.1 in <http://www.francparler.org/dossiers/erard.pdf>

13 SIMÉON J.-P., « Le problème avec la poésie » (article non numéroté), in http://www.stephanebataillon.com/wp-content/uploads/2011/01/PJ123_pb_poesie.pdf

14 BONCOURT M., «Du côté de l'école : le pédagogique» in *La poésie à l'école. L'indispensable Superflu*, Champ Social Editions, 2007, p. 109

c'est se reconnaître comme détenteur d'une capacité à réfléchir le monde »¹⁵, c'est donc permettre à l'élève de se donner les moyens d'agir sur le texte, de définir son rôle de lecteur et d'en comprendre les différents temps.

Nombreuses sont les finalités que l'on peut accorder à la poésie et rappelons une fois encore que ces finalités ne seront pas atteintes par les seules mémorisation et récitation (si on considère que ces dernières sont effectuées sans travail en amont sur le sens du poème et donc du ton qu'il convient d'adopter). Complétons ce point en ajoutant que les pratiques pédagogiques sur les poèmes doivent mettre en place des temps de lecture et des temps d'écriture.

b) Ce que disent les documents officiels.

Avant d'aller plus loin dans l'étude de la poésie et plus particulièrement dans la conception qu'ont les élèves de la poésie, il convient de préciser ici ce que préconisent les *Programmes de 2008*. Ce point est essentiel puisque des programmes découlent les pratiques dans les classes.

b.1- Les programmes de 2008 en français au cycle 3.

La poésie apparaît dans les *Programmes de 2008*¹⁶ dans la rubrique « lecture » et plus particulièrement dans un objectif de compréhension des textes littéraires, les programmes invitent les enseignants à aborder les différents genres littéraires en s'appuyant sur les caractéristiques propres à chaque genre « Celle-ci [l'analyse] consiste en l'observation des traits distinctifs qui donnent au texte sa cohérence »¹⁷, cette citation amène cependant une réflexion concernant la poésie, en effet comme nous l'avons défini précédemment la poésie de par sa nature ne regroupe pas des textes distinctifs par leurs formes, leurs règles d'écriture... Il convient donc d'entrevoir ce travail de compréhension sur les textes poétiques comme étant le relevé de traits distinctifs propres au poème étudié et non pas un relevé des caractéristiques propres aux poèmes en général. Cette dernière acception amènerait les enseignants à proposer aux élèves uniquement des textes qui répondraient à la même forme (poème en rime par exemple).

15 Ibid, p. 124

16 MEN, B.O. *Hors-série n°3 du 19 juin 2008*, « Cycle des approfondissements – Programmes du CE2, du CM1 et du CM2 », in http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm

17 Ibid

La poésie est également présente dans la rubrique « rédaction », « Les élèves apprennent [...] à écrire un poème, en respectant des consignes de composition et de rédaction »¹⁸, ce point se retrouve également dans la progression de français pour le CM2 et non pour les autres niveaux du cycle des approfondissements. Il est intéressant de souligner que les programmes préconisent l'écriture de poèmes, alors que les recherches en poésie témoignent du peu de place laissé à l'acte d'écriture poétique dans les classes.

Ensuite dans les progressions pour le cycle des approfondissements, le terme de « poésie » apparaît à plusieurs reprises, dans un premier temps dans la rubrique « langage oral », dont l'objectif est d'amener les élèves à mémoriser des textes dans le but de les réciter « [d]ire sans erreur et de manière expressive des textes en prose ou des poèmes (une dizaine) »¹⁹, soulignons ici l'importance des termes « de manière expressive » qui témoignent du fait qu'un poème transcrit des émotions, des sentiments et qu'il convient donc d'avoir une lecture compréhensive et interprétative en amont de sa récitation sans quoi les élèves pourront avoir des difficultés pour rendre expressive leur récitation.

Ici n'ont été relevés dans les programmes de 2008 que les éléments de ce dernier qui citent le terme de « poésie ». Cependant, il faut souligner que beaucoup de compétences de français peuvent s'acquérir par le biais de textes poétiques, et même si cela n'est pas explicitement rédigé il est évident que la poésie a sa place dans les différentes activités visant la maîtrise de la langue française.

b.2- Les programmes de 2002 de littérature au cycle 3.

Pour rendre plus explicites les attentes du ministère nous pouvons avoir recours aux programmes de 2002 qui en matière de littérature et de lecture ont profondément bouleversé les pratiques. La récitation de poèmes est déjà présente en 2002 mais cette fois elle est accompagnée d'une autre compétence qui vise l'explicitation des choix d'interprétation par l'élève « dire quelques-uns de ces textes en proposant une interprétation (et en étant susceptible d'expliciter cette dernière) »²⁰, sur ce point nul doute que la récitation délivrée par l'élève ne puisse être effectuée et évaluée sur le seul critère de la mémorisation.

18 Ibid

19 MEN, *B.O. Hors-série n°3 du 19 juin 2008*, « Cycle des approfondissements – progressions pour le CE2, et le cours moyen » in <http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/appfondissements.htm>

20 MEN, *B.O. Hors Série n°1 du 14 février* « Cycle des approfondissements-Cycle III » in <http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/cycle3.htm>

De même les activités d'écriture poétique se retrouvent dans les programmes de 2002, mais cette fois-ci encore accompagnées d'une explicitation « La pratique de l'écriture poétique développe la curiosité et le goût de la poésie. Elle doit essentiellement se présenter sous la forme de jeux combinant l'invention et les contraintes d'écriture »²¹.

Les programmes de 2002 ont été accompagnés de documents d'application visant à expliciter plus clairement les attentes des programmes et à fournir des pistes pédagogiques dans divers domaines de l'école élémentaire, ces documents sont toujours des aides pour les enseignants et sont d'ailleurs mis à jour régulièrement, c'est le cas du dossier portant sur l'enseignement de la poésie établi par le groupe EduScol en 2004 qui fût mis à jour en 2010.

b.3- Le dossier *La poésie à l'école*²² réalisé par le groupe EduScol

Afin de répondre aux attentes des programmes le groupe EduScol a publié un ouvrage visant à donner aux enseignants des pistes pédagogiques permettant de mettre en place l'enseignement de la poésie à l'école. Ce dossier permet également de rendre plus explicites les attentes du ministère de l'éducation nationale.

Les dispositifs proposés favorisent le contact entre l'élève et le poème, entre l'élève et le recueil. L'enseignant apporte dans sa classe des recueils poétiques, et c'est à l'élève de découvrir ces recueils et d'en extraire le ou les poèmes qu'il apprécie, il devra par la suite expliciter ses choix. Le lien élève-poème peut également se faire par une entrée ludique : l'essentiel des activités proposées consiste pour l'élève à relier un poème au recueil dont il a été extrait. C'est par l'explicitation de son cheminement pour répondre à la consigne que l'élève construit peu à peu un rapport efficace à la poésie.

Les auteurs de *La poésie à l'école* soulignent que la récitation de poème ne doit pas être le seul biais pour confronter l'élève au poème, certes celui-ci doit être établi car il est riche de sens et permet par des choix de mise en voix de donner une interprétation du poème, mais il faut adjoindre à cette mémorisation-récitation d'autres entrées. Pour résumer le groupe EduScol préconise quatre types d'activités : « écouter-dire », « lire/relire-écrire », « regarder-produire », « conserver-valoriser ». C'est parce que ces rapports aux poèmes sont variés et complets que l'élève pourra se construire une représentation de la poésie qui

21 Ibid

22 MEN/DGESCO, Dossier « La poésie à l'école », mars 2004 mis à jour en 2010, http://media.eduscol.education.fr/file/ecole/86/1/dossier-poesie_113861.pdf

ne sera plus cantonnée à la seule mémorisation. Pour que ces quatre activités soient mises en place le ministère propose quelques activités propices à faire varier les approches : l'« écoute de poèmes », « l'illustration », la « copie », la « diction poétique », la « lecture à plusieurs », les « jeux poétiques », l'« étude de formes poétiques », la « constitution de florilège », l'« écriture poétique », ou encore la « relation avec le poète ».

Les programmes et les divers documents qui les accompagnent témoignent de cette variété d'approches que permet ou plutôt exige le poème, pour que la conception que les enfants ont du poème ne soit pas celle d'un texte étrange qu'il convient de mémoriser afin de l'annoncer et d'obtenir une bonne note.

III- Quels outils à la disposition des enseignants?

a) Les manuels et la poésie: quels outils pour enseigner la poésie?

a.1- La poésie dans les manuels scolaires.

Les manuels que l'on trouve dans les écoles et que choisit l'enseignant se fondent sur les programmes en vigueur, même s'ils ne sont pas des documents officiels. Il est intéressant donc de voir comment les créateurs de manuels envisagent l'enseignement de la poésie. Le corpus utilisé pour cette étude comporte des manuels pour l'enseignement du français pour les classes de CM2 qui prennent appui sur les programmes de 2008: *Caribou, Français CM2*²³; *À portée de mots, Français CM2*²⁴; *Facettes, Français CM2*²⁵; *Parcours, Français CM2*²⁶ et *Mot de Passe, Français CM2*²⁷.

- Le manuel *Caribou, Français CM2* est divisé en deux parties: une première partie « étude de la langue » et une seconde partie « lecture ». L'étude ici portera sur la seconde partie du manuel. L'ouvrage propose l'étude de différents genres, déclinés sous trois thèmes différents. La démarche utilisée est la suivante: un texte plus ou moins long est donné à lire aux élèves, ensuite viennent différents exercices. « Je comprends », il s'agit de questions de compréhension concernant le texte, ensuite vient une partie « je repère » qui demande aux élèves de relever les indices extérieurs au texte lui-même, puis « je dis » partie qui porte

23 *Caribou, Français CM2* -livre de l'élève- , Istra, 2010

24 *À portée de mots, Français CM2*, Hachette Education, 2008

25 *Facettes, Français CM2*, Hatier, 2010

26 *Parcours, Français, CM2*, Hatier, 2010

27 *Mot de passe, Français CM2*, Hachette Education, 2011

sur la mise en voix de certains passages du texte après réflexion, suit une partie « je débats » pendant laquelle des sujets de débats collectifs sont proposés aux élèves et enfin une partie « j'écris » dans laquelle l'élève est invité à écrire en réinvestissant des compétences acquises en étude de la langue. Les genres abordés dans le manuel sont: « les contes et légendes », « les récits en "je" », « le théâtre et la bande dessinée », « la presse et le documentaire » et « les romans ». Aucune mention du poème n'est faite dans cet ouvrage, or dans l'avant-propos les auteurs signalent que l'ouvrage comporte des textes variés parmi lesquels ils citent le poème. Il ne s'agit donc pas d'un choix délibéré selon lequel pour les auteurs la poésie doit se faire par d'autres biais que par le manuel de l'élève.

- Le manuel *À portée de mots* se découpe en six domaines: expression écrite, grammaire, vocabulaire, conjugaison, lecture et expression écrite. Dans la partie « lecture » seulement quatre textes ou extraits de texte sont proposés, aucun d'eux n'est un poème. C'est dans la rubrique « expression écrite » que l'on retrouve la poésie. Cette dernière est traitée sous forme de jeux. Les onze exercices présents dans le manuel ne proposent pas de poème, seules des manipulations sont demandées aux élèves. Dans un exercice il s'agit de réaliser des cadavres exquis, dans un autre de compléter une liste, dans un autre encore de supprimer des mots d'une phrase pour voir l'effet produit. Seul le poème *Demain dès l'aube* de Victor Hugo est présent dans les exercices cependant le travail consiste à reconstituer les vers qui ont été scindés. *À portée de mots* contrairement à *Caribou Français CM2*, propose de la poésie, mais ici encore, loin des préconisations des *Programmes de 2008*. Même la récitation pourtant courante dans les classes est absente du manuel.
- Le manuel *Facettes Français CM2* propose une organisation différente de celle présente dans les manuels précédents. Le manuel se compose de cinq modules traitant d'un thème particulier, chaque période est divisée en 2 à 4 unités, lesquelles regroupent de « la lecture compréhension », du « fonctionnement de texte », du « vocabulaire », de la « grammaire », de la « conjugaison », de l'« orthographe » et un « atelier d'écriture ». Il est intéressant de noter qu'à la fin de chaque module se trouve une double page regroupant des poèmes en lien avec le thème du module mais que cependant aucun « atelier d'écriture » ne traite de la poésie.

Comment fonctionne la double page de poésie? L'élève doit dans un premier temps lire les poèmes à sa disposition, puis il doit ensuite répondre à des questions. Ces questions

sont de l'ordre de la compréhension, mais font également appel à l'interprétation. Il convient de souligner que les questions amènent l'élève à confronter les poèmes entre eux ce qui l'oblige à faire des retours sur les textes, à les manipuler pour mieux les interpréter. Parfois d'autres ouvrages du poète sont proposés aux élèves. Cette façon de procéder avec la poésie est intéressante car elle permet d'amener une culture poétique à l'élève sans rester dans la mémorisation exempte de travail de compréhension et d'interprétation. En ce qui concerne la mémorisation, rien dans le manuel n'est signalé à ce sujet, cependant les textes proposés peuvent-être choisis par l'enseignant ou par les élèves pour ce travail, ces poèmes peuvent également permettre d'aller vers d'autres poèmes du même auteur ou du même thème. Cependant aucun travail d'écriture poétique n'est proposé.

- Le manuel *Parcours* adopte une organisation plus complexe, le lien entre les textes proposés et les différents domaines de la maîtrise du français ne semble pas clairement défini. Quelle est la place de la poésie dans ce manuel? Lorsque l'on s'attarde sur la table des matières la poésie apparaît à plusieurs reprises, une première fois sous la rubrique « pour lire et pour écrire » dans cette rubrique il s'agit en fait de petits exercices d'écriture. Le premier concernant la poésie a pour finalité de faire écrire un poème à partir de la conjugaison d'un verbe au présent, l'exercice est assez complexe car aucune étude du poème sur lequel prend appui ce travail n'est faite, le second travail proposé concerne les lipogrammes, premier constat aucun texte ne permet de faire définir les caractéristiques des lipogrammes : il s'agit simplement d'une définition du genre et des critères à respecter. Enfin on y trouve également des exercices portant sur l'écriture de haïkus. Ces exercices d'écriture ne permettent pas de construire de réels compétences aux élèves, car lorsqu'un poème est présent l'observation demandée est minimale, ce qui nous laisse à penser que l'élève aura des difficultés à appliquer des contraintes d'écriture, ou à écrire « à la manière de » à partir d'une simple observation. De plus cette façon de procéder ne permet pas de comprendre le fonctionnement et la visée du poème.

Dans une séquence d'apprentissage dont le thème est « raconter des faits réels », on trouve en lecture un poème. En parallèle à ce texte on trouve des questions de compréhension et une partie rédaction où pour apprendre à raconter des faits réels, les élèves ont à écrire un texte à partir d'une photo d'eux enfant, or ici la forme n'est pas précisée les élèves peuvent répondre à la consigne en réalisant une description ou un récit. Le lien lecture-écriture est absent, ce que les élèves pourraient avoir appris en lecture n'est

pas réinvesti en écriture.

Enfin la poésie est finalement abordée en rédaction « écrire un texte poétique ». En lecture on trouve un poème en prose et le travail demandé en écriture porte sur les scriptoformes, ici encore aucun réinvestissement n'est établi. Il convient ici de noter que pour réaliser ce travail les élèves n'ont à leur disposition qu'un exemple de scriptoforme dont une étude minimale est proposée. Ce manuel semble au premier abord vouloir accorder au poème toute sa place, cependant rien ne permettra aux élèves de devenir des lecteurs ou des scripteurs de poèmes tant les liens entre les deux actes (lecture et écriture) ne sont pas mis en avant par ce manuel.

- Le Manuel *Mot de Passe* organise les unités d'apprentissage selon sept genres, parmi lesquels on trouve la légende, le documentaire, la poésie, la presse, la nouvelle, la Bande Dessinée et le théâtre. Chacune des unités comprend deux thèmes, lesquels sont traités dans les différents domaines du français (lecture, rédaction, vocabulaire, orthographe, grammaire et conjugaison). Les deux thèmes abordés en poésie sont le sentiment amoureux et le temps qui passe. La partie du manuel consacrée à l'étude de la poésie débute par une définition de la poésie, ainsi la distinction entre poème en prose et poème en vers est établie dès l'entrée dans l'étude de ce genre littéraire.

Les deux thèmes sont abordés de la même façon, tout d'abord un débat qui amène les élèves à entrer et à s'exprimer sur le thème. Ensuite, un poème que l'on peut qualifier de texte référent puisque tout au long de la période les élèves auront à effectuer des retours sur ce texte. Le poème est dans un premier temps abordé en lecture, avec des temps de compréhension, de description, de vocabulaire et d'interprétation. Ainsi les différentes étapes conduisent l'élève à s'approprier le texte et à se construire des postures de lecteur de poésie. Ensuite le manuel propose un temps de rédaction toujours en lien avec le poème étudié en lecture, cependant il convient de noter que des conseils sont livrés aux élèves « [u]tilise des comparaisons, des images », « [e]mploie les mots dans leurs sens figurés » or aucun temps dans cette unité d'apprentissage ne permet à l'élève de découvrir ce qu'est une comparaison, de la même façon la définition de sens figuré et de sens propre n'apparaît que dans l'unité d'apprentissage suivante.

Viennent ensuite des séances de vocabulaire, de conjugaison, de grammaire qui prennent appui sur d'autres poèmes relevant du même thème. En fin de chacune de ces

séances les élèves ont à rechercher dans le poème référent (celui traité en lecture) la notion qui vient d'être traitée. Par exemple la séance de conjugaison porte sur l'imparfait de l'indicatif, en fin de séance les concepteurs du manuel demandent à l'élève de retranscrire la première phrase du poème à l'imparfait de l'indicatif sans que pour autant une analyse des effets produits par ce changement de temps sur la réception du poème par le lecteur soit faite. Le poème devient donc texte prétexte, et perd sa dimension littéraire qui avait pu être établie dans la séance de lecture.

Cette analyse de manuels de français permet de voir que la place de la poésie dans les classes n'est pas clairement définie pour les concepteurs de manuels scolaires. Parfois la pratique poétique est totalement absente, d'autres fois elle ne l'est que par le biais de jeux poétiques ou encore comme dans *Facettes* elle n'est présente que par la lecture compréhension-interprétation. D'autres manuels au contraire proposent de traiter la poésie à part entière comme un genre qui mérite d'être défini au même titre que le récit, cependant il convient ici encore à l'enseignant d'être vigilant sur la démarche proposée puisque comme nous avons pu le souligner au travers de l'étude du manuel *Parcours*, si le lien entre la lecture et l'écriture de poèmes n'est pas établi les élèves ne pourront pas élaborer à la fois des savoirs et des compétences. On peut même supposer qu'aborder la poésie de cette façon reviendrait à renforcer l'impression d'inaccessibilité du poème.

Un seul des manuels étudiés dans ce corpus est plus à même de répondre aux attentes des programmes de 2008 et de permettre un réel accès à la lecture et à l'écriture de poème. Cependant ce manuel (*Mot de passe*) en prenant appui sur le poème référent de l'unité d'apprentissage pour effectuer un retour sur un savoir construit en grammaire ou en conjugaison, donne au poème en question une dimension d'outil d'apprentissage.

Les manuels proposés aux enseignants sont loin des attentes des programmes en ce qui concerne l'apprentissage de la poésie. Il s'agirait donc pour l'enseignant de fonctionner avec plusieurs manuels afin que ses pratiques pédagogiques concernant le texte poétique permettent de confronter l'élève aux différentes expériences du texte poétique : la mémorisation, compréhension-interprétation, création ou encore mise en réseau.

a.2- Le texte narratif dans les manuels scolaires.

Pour mettre en lumière les différences ou les similitudes de traitements pédagogiques du texte narratif et du texte poétique, je vais à présent analyser comment les concepteurs de manuels envisagent le texte narratif. Pour ce faire mon analyse s'appuiera sur les mêmes manuels que ceux présentés précédemment, je ne décrirais pas le fonctionnement du manuel puisque ceci vient d'être fait pour la poésie, mais je m'attacherai uniquement à la place du texte narratif.

- Pour le manuel *Caribou, Français CM2* le texte narratif apparaît dans un premier temps sous le chapitre « les contes et les légendes » (pour la démarche cf. analyse de la poésie dans ce manuel). Ici l'essentiel du travail porte sur la prise en compte du schéma narratif par la lecture (compréhension et interprétation), des temps du récit ainsi que les liens et les rôles des personnages. Ces différents points sont abordés au travers de la lecture de plusieurs contes et de travaux de rédaction. D'autres compétences sont travaillées dans ce manuel « écrire un récit cohérent » ou encore « utiliser les pronoms personnels dans le récit ». Ce manuel qui ne proposait aucun travail sur la poésie, jalonne le parcours scolaire de l'élève de séances où il aura à construire sa compétence à lire et à écrire des textes narratifs.
- Le manuel *À portée de mots* propose comme nous l'avions déjà souligné antérieurement des lectures sans qu'aucune compréhension et interprétation soit demandées. Cependant dans sa préface le manuel signale que des fiches de questionnement portant sur la compréhension sont disponibles dans le guide de l'enseignant. Pour ce qui est de la partie « expression écrite » les écrits demandés aux élèves portent sur les types de textes descriptifs, explicatifs et injonctifs. Le texte narratif n'est pas abordé par le biais de l'écriture. Ce manuel accorde plus d'importance aux activités d'étude de la langue qu'à la lecture et à l'écriture de l'élève.
- Le manuel *Facettes Français CM2* aborde le texte narratif tout au long des séquences d'apprentissage en lecture et en écriture. Du côté de la lecture compréhension-interprétation sous ce que le manuel nomme « fonctionnement du texte » on peut relever diverses notions à faire acquérir aux élèves: l'emploi des pronoms et les procédés de reprise, les connecteurs logiques, le narrateur dans le récit, la règle de progression, l'emploi des temps, les connecteurs temporels. Du côté de l'écriture l'élève sera confronté à l'écriture d'un conte

des origines, l'écriture de récit avec mise en place de dialogues, le retour en arrière dans le récit. Cette disposition montre clairement que pour devenir un lecteur et un scripteur de texte narratif l'élève devra aborder les différents aspects qui en font sa particularité et ce tout au long de l'année. Nous pouvons noter que ce travail sur le long terme est également le choix adopté par le manuel en ce qui concerne la poésie. Cependant il convient de souligner l'importance du récit dans le manuel, alors que le poème n'est abordé que du point de vue de la lecture.

- Le manuel *Parcours* que nous avons longuement critiqué dans sa façon d'aborder les poèmes, va cette fois être analysé du point de vue du texte narratif. Penchons nous d'abord sur la partie « atelier de lecture, rédaction, histoire des arts », les textes et extraits de textes qui sont proposés dans cette catégorie sont pour beaucoup d'entre eux des textes narratifs. Ce que l'on peut noter tout d'abord, c'est que le lien entre le texte et la partie « rédaction » est cette fois plus logique. Par exemple dans la séance qui vise l'écriture d'un récit le texte support permet de faire un point sur les temps présents dans le récit. De plus l'analyse du texte porte à la fois sur la compréhension et l'interprétation. Les aspects du texte narratif qui sont traités dans cette partie sont : décrire et raconter, écrire un récit, écrire un récit en respectant une contrainte. Dans la seconde partie « pour lire et pour écrire » on trouve la notion d'imparfait dans un récit, l'insertion de dialogue dans le récit, les connecteurs logiques, les procédés de reprise, les sentiments des personnages. Cependant même remarque que pour les ateliers d'écriture en poésie, observation minimale d'un texte quand celui-ci est proposé et aucun lien entre lecture et écriture n'est fait. Ce manuel en détachant lecture et écriture ne permettra pas de donner du sens aux apprentissages, cependant on peut noter que des liens sont malgré tout envisagés dans la partie « atelier de lecture, rédaction, histoire des arts » alors que ceci n'est pas fait pour le poème présent dans cette même partie.
- Le manuel *Mot de passe* comme nous l'avions signalé précédemment divise les unités d'apprentissage selon les genres littéraires. Ainsi l'apprentissage du texte narratif se situe dans l'unité qui traite de la légende et de la nouvelle. Penchons nous sur l'étude de la légende, les notions relatives au texte narratif proposées dans cette unité d'apprentissage sont : les événements successifs, les épreuves rencontrées par le héros, les répétitions au travers des reprises pronominales, le schéma narratif. Du côté de la nouvelle les notions travaillées sont la succession d'actions, les connecteurs logiques, l'insertion de dialogue

dans le récit, les indications temporelles, l'évènement principal, la chute. Ce type de texte narratif est largement caractérisé dans ce manuel.

Ce manuel permet réellement de construire des compétences en lecture et en écriture chez l'élève. La place de la culture littéraire y est essentielle, pour renforcer cette idée nous pouvons signaler qu'à la fin de chaque unité d'apprentissage des ouvrages portant sur le thème étudié sont proposés et ceux-ci relèvent des différents genres littéraires (ceux adoptés par la liste de référence).

Cette comparaison entre les pratiques pédagogiques du texte poétique et du texte narratif qui sont envisagées dans les manuels nous permettent d'établir plusieurs constats. Le texte narratif est travaillé dans tous ces manuels et les aspects de ce type de texte sont clairement définis, alors que pour certains d'entre eux le travail sur le poème n'est pas envisagé clairement. Cette étude comparative souligne le fait que les aspects du texte narratif à faire percevoir aux élèves sont précis pour les concepteurs de manuel alors que ceux-ci restent vagues en ce qui concerne la poésie.

On peut dès lors supposer que pour mettre en place des séquences portant sur la poésie de façon pertinente les enseignants auront à faire preuve de discernement afin de choisir des outils performants qui permettront aux élèves d'acquérir une posture efficace de lecteur et de scripteur de poème. Et de cette façon de leur permettre de devenir des sujets-lecteurs de poésie.

b) Des ouvrages spécifiques donnant des pistes pédagogiques pour l'enseignement de la poésie.

Au vu de cette disparité et du manque d'exhaustivité des manuels la solution serait d'utiliser des ouvrages proposant des pistes pour la mise en place de l'étude de la poésie en classe. Christian Poslaniec a justement réalisé des ouvrages pour que cette pratique soit complète et qu'elle construise chez les élèves de réelles compétences de lecteur de texte poétique, compétences qui seront probablement un atout pour faire des élèves de futurs lecteurs de poèmes. Pour cela Christian Poslaniec a réalisé deux ouvrages, un pour le cycle 2 ainsi qu'un pour le cycle 3 et la 6ème.

L'ouvrage *Aborder la poésie autrement*²⁸ regroupe des poèmes selon onze thèmes parmi lesquels « avoir envie de sourire » « jouer avec la langue » ou encore « définir la poésie ». Pour chacun des thèmes présents, différents poèmes sont proposés et pour chacun de ces poèmes une démarche pédagogique est suggérée: tout d'abord une présentation du poète, puis du ou des recueils dans lequel figure le poème, ensuite une proposition pour entrer avec les élèves dans le poème, viennent ensuite des activités permettant aux élèves d'interroger et de se confronter au poème, puis d'autres poèmes prennent place permettant de ce fait de mettre en réseau le poème. Une « ouverture culturelle » offre des liens vers d'autres oeuvres de la littérature, des arts visuels (plastiques, cinéma, photographies) et enfin une activité d'écriture poétique conclut la séquence.

L'ouvrage est accompagné d'un CD audio sur lequel sont enregistrés les cinquante neuf poèmes traités dans les séances, de cette manière ce n'est ni la voix du maître, ni celle des élèves qui fera la première lecture du poème.

Aborder la poésie autrement, répond pleinement aux différentes attentes des programmes puisqu'en plus des séquences décrites Christian Poslaniec conseille différents outils pour que la poésie prenne toute sa place dans la classe, comme l'élaboration d'un cahier de poésie à l'image du carnet de lecture dans lequel l'élève placerait les poèmes rencontrés, ceux qu'il a aimés, des illustrations, des collages, ou encore un coin poésie sur les murs de la classe pour ne citer que ces deux exemples. Ainsi, *Aborder la poésie autrement* est un outil performant pour que la poésie ne soit plus appréhendée dans les classes que par la récitation. Les enseignants y trouveront une méthode et pourront pourquoi pas une fois sensibilisés à cette pratique mettre en place des séquences de poésie qu'ils auront créées.

c) Quelles pratiques effectives?

Une fois les programmes et les outils proposés aux enseignants analysés il s'agit de voir quelles sont les pratiques des enseignants dans les classes. Pour ce faire nous prendrons appui sur une enquête²⁹ menée en 1993 et 1994 par l'Equipe de recherche sur la didactique de la poésie de l'IUFM de Lyon qui a fait passer des questionnaires aux enseignants de

28 POSLANIEC C., *Aborder la poésie autrement*, Retz, 2011

29 GAUDET J.-L., « La poésie à l'école, à quoi ça rime? » in *Enseigner le poésie?* Sous la direction de Jean-Yves Debreuille, Presses Universitaires de Lyon, 1995, p. 37 à 65

cycles 1, 2 et 3, afin de définir les comportements des enseignants vis-à-vis de l'étude de la poésie à l'école primaire. Ici nous nous attacherons uniquement aux résultats des enseignants de l'école élémentaire ainsi qu'aux réponses qui s'inscrivent dans notre problématique.

Tout d'abord il convient de souligner que les enseignants qui ont répondu à cette enquête placent comme objectifs prioritaires à l'enseignement de la poésie³⁰ l'imprégnation 44,8% et la mémorisation 23,0%, ces chiffres ne doivent pas être envisagés comme étant le seul objectif visé par les enseignants mais plutôt comme ce que doit permettre essentiellement le travail de la poésie à l'école. Ainsi les enseignants ne rejettent pas les autres compétences construites par le biais de la poésie mais elles sont selon eux moins essentielles que l'imprégnation et la mémorisation. Ces visées que l'on peut qualifier de secondaires sont « la récitation », « la créativité » et « le commentaire ». Or il convient dès lors d'interroger le faible résultat de la récitation, en effet ce dernier obtient seulement 8,4% d'objectif prioritaire, ce qui nous permet d'envisager que la mémorisation évaluée par ces enseignants ne porte que sur la justesse de la restitution des mots contenus dans le poème et non sur la façon dont est restitué le poème, c'est à dire que l'expression et le travail d'interprétation ne sont pas mis en valeur par ces enseignants.

Autre résultat de l'enquête, qu'il semble intéressant de souligner ici, est la place occupée par l'activité de récitation dans les classes. Puisque 95%³¹ des enseignants interrogés disent la pratiquer. Ce résultat doit être mis en parallèle avec ceux concernant les critères d'évaluation³² de cette récitation, le critère majoritairement retenu par les enseignants est la mémorisation qui obtient 98% des réponses, viennent ensuite l'intonation pour 89,8%, puis la diction avec 84,3%, l'expression obtient 61,9% comme le souligne Jean-Luc Gaudet qui interprète ces résultats « [...]les enseignants adoptent une position paradoxale au regard des finalités qu'ils assignent à la poésie »³³. On peut ici se risquer à analyser cette contradiction par le fait que les enseignants ont conscience de la portée que doit avoir l'enseignement de la poésie chez les élèves, mais que cependant ils ne parviennent pas pour autant à se détacher des pratiques habituelles de la poésie dans les classes. Je tiens cependant à nuancer cette analyse puisqu'elle prend appui sur une enquête que je n'ai pas menée moi-

30 *Ibid*, p. 45

31 *Ibid*, p.48

32 *Ibid*, p. 52

33 *Ibid*

même et qui plus est n'est pas récente.

Enfin une autre question posée lors de cette enquête nous intéresse de près pour notre travail puisqu'elle concerne la part de travail créatif proposé aux élèves. 86%³⁴ des enseignants interrogés disent proposer des activités de création poétique aux élèves, cependant la fréquence irrégulière de cette mise en place d'activité de création est analysée par les spécialistes qui ont mis en place l'enquête comme ne permettant pas de créer efficacement chez les élèves des compétences en écriture de texte poétique, « il s'avère qu'un tiers seulement des enseignants met en place des activités de façon suffisamment régulière et structurée pour être un tant soit peu efficaces »³⁵. Ainsi le constat établi est que la pratique de la récitation reste majoritaire à l'inverse de la pratique créative proposée aux élèves.

Notons que les constats établis doivent être envisagés avec précaution étant donné que cette enquête n'est pas récente et qu'il est possible voire certain que depuis 1993 les pratiques pédagogiques aient évolué en ce qui concerne la poésie à l'école élémentaire, puisque plusieurs programmes sont venus changer les pratiques en littérature notamment ceux de 2002 qui visaient à donner toute leur place à la littérature dès l'école élémentaire.

IV- Les élèves et la poésie.

Tâchons à présent de comprendre le rapport que les élèves entretiennent avec la poésie, pour ce faire nous analyserons et croiserons les données recueillies suite à des questionnaires que nous avons distribués dans des classes de CM2. Il convient de souligner que les résultats qui seront proposés ici sont le reflet de quatre pratiques pédagogiques et ne peuvent être généralisés à l'ensemble des classes. Cependant je pense que certaines des données et des réponses faites par les élèves pourront être des indicateurs efficaces d'un regard particulier porté sur le poème. Ce qui me permet d'avancer cela est la diversité des réponses obtenues sur certaines questions ouvertes.

Le questionnaire proposé (cf. annexe 1) comporte sept questions. Deux questions ouvertes et cinq questions fermées. Les questions fermées seront retranscrites sous forme de pourcentages afin de rendre plus explicite les résultats obtenus, de plus ces questions seront recoupées afin de faire ressortir des caractéristiques qui n'apparaissent pas à la

34 Ibid, p. 54

35 Ibid, p. 55

première lecture des questionnaires. En ce qui concerne les questions ouvertes leur interprétation est plus délicate puisqu'il s'agit de rendre témoignage d'une perception de la poésie en prenant appui sur des réponses personnelles qui rendent compte d'une pensée propre à chaque élève interrogé.

Les données obtenues (cf. annexe 2) permettront de répondre à plusieurs thématiques. Tout d'abord grâce à la première question nous pourrons établir les goûts en lecture des élèves, je n'ai pas restreint le catalogue de possibilités aux seuls genres littéraires afin de ne pas contraindre les élèves à choisir par défaut leur préférence. En effet, les élèves qui lisent des documentaires auraient pu choisir par défaut un autre genre (le roman par exemple) si le documentaire n'avait pas fait partie des choix possibles. De cette manière on peut supposer que les résultats sont plus enclin à refléter la réalité.

Les questions deux et trois nous permettront au travers des réponses faites de comprendre comment l'apprentissage de la poésie se fait dans ces quatre classes. Quels sont les poèmes choisis par les enseignants? Quelles sont les activités qui en découlent?

Les questions quatre, cinq et sept rendront possible l'étude des comportements des élèves vis à vis de la poésie en dehors du cadre scolaire.

Enfin les réponses à la question six aideront à percevoir ce qu'est un poème pour les élèves. J'essaierai de regrouper les diverses conceptions des élèves selon les idées qui témoignent d'une même représentation du poème.

a) La place de la poésie dans les lectures des élèves.

Les tableaux réalisés (cf. annexe 3 tableau 1) nous permettent de voir que la poésie est classée en septième position dans les préférences de lecture des élèves avec un pourcentage de 29,3% de l'ensemble des élèves interrogés. Ce nombre peut sembler dérisoire cependant les divers contacts sur la place de la poésie à l'école que j'avais pu rencontrer lors de mes lectures m'avaient laissé envisager un nombre bien inférieur à celui obtenu ici. Il est vrai que les élèves ont peut-être choisi la poésie par la suite en comprenant que le questionnaire portait sur ce genre. Cependant, j'avais pris garde de faire prendre conscience aux élèves qu'il ne s'agissait en rien d'une évaluation de leur pratique et qu'il leur était demandé d'être le plus sincère possible.

Si l'on regarde les résultats à la loupe on peut noter que les filles lisent plus de poèmes

que les garçons. En effet, 37,5% des filles disent aimer lire des poèmes, alors que 23,3% des garçons choisissent la poésie dans leur préférence de lecture. Notons que les filles obtiennent également des pourcentages plus élevés que ceux des garçons en ce qui concerne la lecture de roman, de nouvelle, d'album, de conte, de théâtre, de magazine, et de documentaire animalier, laissant ainsi les garçons majoritaires dans la lecture des Bandes Dessinées, des mangas, des documentaires scientifiques, des journaux et autres (parmi lesquels ont été cités les articles sportifs et les notices de montages). Le premier constat que nous pouvons établir est que les filles ont plutôt des lectures littéraires et que leurs lectures sont plus diversifiées que celles des garçons ce qui peut permettre d'expliquer que le pourcentage de filles appréciant lire de la poésie soit plus élevé que celui des garçons.

Notons que rien ne nous permet de connaître la qualité des poèmes pour lesquels les élèves ont des attrait. Cependant, le résultat obtenu laisse à penser que la poésie n'est pas un genre délaissé par les élèves car même si seulement 29,3% (ce qui est bien moins que la moyenne) des élèves interrogés classent la poésie dans leur préférence de lecture ceci est bien plus que le résultat auquel je m'attendais. Il conviendrait malgré tout d'amener les 53 autres élèves à rencontrer différemment les poèmes pour éventuellement apprendre à les apprécier davantage.

Il est intéressant d'observer les autres lectures des lecteurs de poèmes (cf. annexe 4 - tableau 2). Ces derniers lisent également d'autres genres parmi lesquels la bande dessinée pour 68,2%, les documentaires animaliers 59,1% et les romans 50%. Ici encore les différences entre les filles et les garçons sont remarquables six genres obtiennent plus de la moyenne pour les filles alors qu'ils sont seulement deux chez les garçons (les documentaires scientifiques et les bandes dessinées).

En ce qui concerne l'hypothèse selon laquelle les lecteurs de poésie ont des lectures variées rien ne nous permet de l'affirmer ici (cf. annexe 4 – tableau 3) puisque trois élèves disent n'aimer lire que de la poésie. Cependant, on peut malgré tout observer que 12 élèves aimant les poèmes aiment également lire trois ou quatre autres types de textes, ce que je définis comme « avoir des lectures variées ».

b) Le rapport élèves/poèmes en dehors du cadre scolaire.

Le rapport entre les élèves et la poésie en dehors du cadre scolaire est essentiel à

observer. En effet, un des objectifs prioritaires de l'enseignement de la littérature à l'école élémentaire est de donner aux élèves le goût de la lecture. Ainsi, les pratiques pédagogiques portant sur l'enseignement des textes poétiques sont-elles efficaces au point de développer le goût pour la lecture de poème chez les élèves? Ici la question ne porte plus sur le goût mais uniquement sur la connaissance d'autres poèmes que ceux rencontrés dans les classes.

Les résultats obtenus sont surprenants (cf. annexe 5 - tableau 4). En effet, à la question « connais-tu d'autres poèmes que ceux que tu as lu en classe? » 72% des élèves ont répondu par l'affirmative. Je pensais au contraire que seule l'école était le lieu de rencontre privilégié pour les élèves avec la poésie. Les statistiques prouvent le contraire. Les filles ici encore restent plus majoritaires que les garçons cependant cette fois l'écart n'est pas aussi important que pour l'analyse précédente.

Il convient dès lors de se pencher sur ces autres lieux qui permettent aux élèves de se confronter aux poèmes. Ici les élèves pouvaient cocher plusieurs réponses, afin de mettre en avant de réels comportements. Les lieux proposés sont la maison, la bibliothèque, internet, ou autres. Parmi les réponses « autres » ont été cités les grands-parents, ainsi que les activités extrascolaires (club de théâtre), si je mets en avant ces deux réponses c'est en raison du fait qu'elles témoignent d'un milieu culturel riche dont disposent certains élèves. Les résultats obtenus (cf. annexe 5 - tableau 5) montrent que les enfants entrent en contact avec d'autres poèmes chez eux pour 48% et sur internet pour 34,7%. Internet est pourtant souvent accusé de détourner les enfants de la littérature, or ici il apparaît comme un moyen d'accès aux poèmes qui ne pourrait être autorisé à ceux dont les bibliothèques familiales (si elles existent) ne contiennent pas de poème. Cependant ici encore rien ne nous permet de d'apprécier la qualité des poèmes lus sur la toile. Malgré cela les chiffres montrent que les élèves ont un attrait pour la poésie et qu'il reviendrait à l'école de leur donner des outils efficaces afin de guider leur choix en matière de lecture poétique.

Autre résultat surprenant que le questionnaire donne à analyser c'est la part d'élèves qui pratique l'écriture poétique en dehors de l'institution scolaire (cf. annexe 5 - tableau 6). 37,3% des élèves disent écrire des poèmes, ceci peut paraître peu élevé. Or je m'attendais à obtenir un pourcentage bien inférieur. Notons ici encore que la part de filles qui prétend écrire des poèmes (53,1%) est bien supérieure aux pratiques de scripteur des garçons

(27,9%) résultat qui peut découler des préférences de lecture qui ont été soulignées plus tôt. On peut également supposer que les filles ont moins de pudeur à écrire et/ou à le reconnaître que les garçons. Notons qu'une élève a même précisé à côté de sa réponse « souvent », ceci nous montre la ferveur avec laquelle elle écrit des textes poétiques. Puisque les élèves d'eux-mêmes se prêtent au plaisir de l'écriture de poèmes, il convient de souligner qu'il s'agirait à l'école de ne pas laisser cette pratique uniquement aux autres types de textes (narratif, descriptif, argumentatif...) et de donner à l'écriture de texte poétique toute sa place. Une telle pédagogie permettrait de développer le goût de la lecture de poèmes pour une partie des élèves qui n'ont pas d'attrait particulier pour la poésie, mais ceci permettrait également à ceux qui apprécient déjà les poèmes de rendre leur pratique (que ce soit en lecture ou en écriture) plus performante, plutôt que de laisser les élèves se désintéresser peu à peu du genre, prenant conscience en grandissant que contrairement aux autres types de textes ils n'en possèdent pas les clefs d'accès.

Le rapport des élèves avec la poésie est très surprenant, je ne pensais pas qu'autant d'élèves présentaient un quelconque attrait pour la lecture et l'écriture de poèmes. Ces résultats permettent à la fois de remettre en cause l'idée de Martine Boncourt³⁶ selon laquelle l'informatique est un des facteurs premier du désintéressement des élèves pour la poésie. Toutefois les pourcentages appuient la réflexion soulevée par Martine Boncourt selon laquelle les enfants sont fascinés par les poèmes « [c]ette matière qui ne demande pas d'effort, qui est perçue par les enfants comme un souffle, une récréation parce qu'en rupture [...] avec l'ensemble des codes [...] elle incite l'enfant à dire comme il veut[...]»³⁷, cette citation pourrait venir expliquer les résultats obtenus en ce qui concerne les relations que les enfants ont avec la poésie en dehors du temps scolaire. Il convient donc de prendre conscience de cet attrait et d'en faire un atout pour que la poésie trouve sa place dans les classes autrement que par la récitation.

c) Quelle conception du poème selon les élèves?

Je trouvais intéressant de demander aux élèves de définir ce qu'est un poème. Les réponses obtenues sont très variées. Ne pouvant pas faire figurer toutes leurs définitions ici j'ai tenté de les regrouper selon des idées génériques, de cette manière la fréquence de telle

36 BONCOURT M., *La poésie à l'école. L'indispensable Superflu*, Champ Social Editions, 2007, p. 11

37 BONCOURT M., «Du côté de l'école : le pédagogique» in *La poésie à l'école. L'indispensable Superflu*, Champ Social Editions, 2007, p. 103

ou telle conception pour les élèves apparaît plus lisiblement.

Les conceptions des élèves peuvent être classées en cinq catégories : l'expression des sentiments; un autre genre littéraire; la mémorisation et la récitation; les rimes, les vers et le travail d'écriture; la réception du lecteur. Notons que sur les 75 élèves interrogés seuls quatre élèves n'ont pas su répondre à la question. Les catégories apparaissent ci-dessus dans leur ordre de récurrence même si l'écart entre chacune des catégories n'est pas très important.

- La réception du lecteur :

Une grande partie des élèves ont défini le poème par ce que la lecture de poème procure chez son lecteur, les ressentis sont différents. Certains évoquent le plaisir, l'aspect relaxant ou doux du poème, le réconfort qu'il peut apporter. Cette vision récurrente témoigne du fait que les élèves sont dans la réception, ils vivent le poème pour l'effet qu'il leur procure comme le montre cette définition d'une élève « des mots doux, un texte relaxant, un petit texte qui calme, c'est reposant ».

- La mémorisation et la récitation :

La deuxième représentation que se font les élèves du poème provient des pratiques pédagogiques, le texte est défini par la façon dont il est traité dans la classe. Ainsi pour certains élèves un poème est un texte à apprendre et à réciter devant la classe. Deux élèves mentionnent d'ailleurs que l'utilité du poème est d'obtenir une bonne note, un autre met en lien la note et l'illustration qu'il faut faire du poème « un poème est une poésie à bien illustrer pour gagner plus de points ». Cette définition restreint le poème à l'enseignement qui en est fait. Ce qui nous permet donc de souligner que la mémorisation et la récitation comme seule pratique ne sont pas des moyens efficaces pour parvenir à donner aux élèves envie de lire des poèmes, la définition suivante en témoigne « c'est des lignes et des lignes à apprendre ».

- Les rimes, les vers et le travail d'écriture :

Certains élèves associent le poème à sa forme versifiée. Cette vision largement répandue chez les adultes se retrouve également chez bon nombre d'élèves. Lesquels font également référence au travail du poète « une bonne écriture ». Il conviendrait pour ces élèves de les confronter à des poèmes en prose afin qu'ils comprennent que le poème ne répond pas à un

seul schéma.

- L'expression des sentiments :

Autre idée récurrente dans les définitions des élèves, les poèmes sont l'expression de sentiments. Ce qu'il convient de souligner ici est que certains d'entre-eux cantonnent la poésie à un seul sentiment « un poème d'amour » alors que d'autres y voient le lieu d'expression de plusieurs sentiments « ce sont quelques phrases ou quelques paragraphes qui sont parfois drôles ou qui font rêver et même quelquefois qui sont tristes ». Ces élèves ont une définition du poème qui peut-être rapprochée de ceux qui l'envisagent selon la réception du lecteur. Ces élèves attendent du poème qu'il leur procure un sentiment particulier.

- Un autre genre littéraire :

Les élèves qui définissent le poème par un autre genre montrent à quel point le poème n'est pas quelque chose de facilement définissable. Parmi les réponses faites on trouve « la chanson », « le récit », « un conte », et l'idée d'une histoire « fausse » ou encore « inventée ». Ces définitions laissent à penser que la poésie est un genre qu'il convient pour ces élèves de comparer à ceux qu'ils connaissent et peut-être maîtrisent davantage. Notons que beaucoup d'élèves ont répondu qu'un poème est une poésie, ceci est une réponse que je n'avais pas anticipé sans quoi j'aurais signalé dans la question que le poème et ce que les élèves appellent « une poésie » sont la même chose, cette précision aurait permis d'éviter ce genre de réponse.

Enfin quelques définitions sont à signaler ici car elles témoignent de la portée que certains élèves accordent au texte poétique : « un poème c'est comme un texte mais avec de la tendresse » ce qui est intéressant à observer dans cette définition c'est la comparaison qui est restreinte par le « mais »; « c'est de l'art en récit, de la détente » le poème est dans cette définition d'une élève porté au rang d'art, cette définition est la plus proche de celle « d'art du langage » qu'en donne le dictionnaire.

Les conceptions du poème des élèves sont riches et nous permettent de comprendre qu'ils perçoivent déjà en CM2 que la finalité du poème est de transmettre, d'agir sur le lecteur, de jouer avec les mots, avec le langage. Cependant les élèves qui définissent le

poème uniquement par l'usage qui en est fait en classe, ne peuvent pas acquérir une bonne définition de la poésie et leur attrait pour les poèmes risque de s'amoinrir avec le temps si d'autres pratiques pédagogiques ne permettent pas de montrer que le poème n'est pas qu'un texte qui sert à entraîner sa mémoire.

d) Les pratiques pédagogiques mises en avant par le questionnaire.

- Quelles pratiques?

Dans cette sous partie nous analyserons les réponses faites à la troisième question du questionnaire « que fallait-il faire avec ces poèmes? », les résultats obtenus mettront en avant les pratiques pédagogiques mises en place dans ces quatre classes (cf. annexe 6 - tableau 7). Pour rendre plus explicite l'analyse, les résultats apparaissent pour chacune des classes interrogées et non plus en fonction du sexe des élèves. Les réponses relevées sur les questionnaires des élèves d'une même classe ne sont pas les mêmes alors qu'ils sont confrontés aux mêmes apprentissages. Cette différence doit provenir du fait que certains ont probablement répondu en fonction de souvenirs de pratiques effectuées dans d'autres classes. Ainsi nous pouvons envisager ces résultats comme témoins de pratiques plus ou moins récurrentes de la poésie dans les classes.

Le premier résultat obtenu est celui auquel on pouvait s'attendre, les quatre classes envisagent majoritairement le poème comme outil pour l'apprentissage de la mémorisation, les quatre nombres obtenus sont au-dessus de la moyenne, ce qui explique que pour 86,7% des élèves la majorité du temps consacré aux poèmes est laissé à la mémorisation.

Viennent ensuite par ordre d'importance la récitation (réfléchie) 33,3%, cette récitation ne doit pas simplement être annoncée par les élèves; l'écriture « à la manière de... »; « le lire ensemble pour le comprendre » on peut supposer que ce travail vient lors de la distribution ou du choix du poème à apprendre, mais ceci reste une supposition. Enfin seulement 13% des élèves disent qu'un temps est accordé à la lecture-cadeau de poème sans que ceci implique un travail quelconque. Les 4% « autres » concernent l'illustration du texte poétique, je pense que si nous l'avions signalé dans les propositions le pourcentage obtenu serait beaucoup plus important.

L'étude des pratiques pour chacune des classes témoigne d'une disparité dans la pédagogie, cependant pour les quatre classes la mémorisation de poème reste largement

première. Ce qui varie c'est la place de l'écriture « à la manière de... » qui arrive en deuxième position pour les classes C et D alors que pour les classes A et B la récitation - interprétation arrive bien avant l'écriture.

Ce tableau permet de voir que l'on est loin des préconisations des *Programmes de 2008* ainsi que des moyens à mettre en oeuvre proposés par le groupe EduScol, et que malgré les recherches tentant à montrer que la mémorisation seule n'est pas efficace pour entrer en poésie celle-ci reste majoritaire.

- Quels poèmes?

La deuxième question du questionnaire permet d'entrevoir les poèmes rencontrés par les élèves. Le premier constat que l'on peut faire est que la part des choix des enseignants dans la sélection des poèmes amène des démarches très variées. Ainsi on voit se dessiner aux travers des poèmes cités par les élèves quatre relations aux poèmes. Deux enseignants proposent des poèmes qui font partie d'une culture scolaire des poèmes (Prévert *Pour faire le portrait d'un oiseau*³⁸, ou encore *Page d'écriture*³⁹). Ces poèmes que l'on pourrait qualifier d'incontournables, côtoient les fables de La Fontaine dans les cahiers de poésie de ces classes (cf. annexe 7).

Ensuite, on comprend la part importante de réponse concernant l'expression des sentiments et l'idée selon laquelle le poème agit sur le lecteur puisque beaucoup des poèmes cités sont des messages clairement délivrés aux lecteurs. Il suffit pour cela de regarder de plus près le poème *Un sourire*⁴⁰ (cf. annexe 8), dans ce poème rien ne pose de problème d'interprétation, les mots et les phrases ont un sens auquel on accède dès la première lecture. Ce poème peut apparaître comme un guide de conduite, il a un aspect moralisateur qui n'est pas délivré de la même façon que la morale dans les fables de La Fontaine.

Enfin certains poèmes cités par les élèves sont plus proches de la comptine et de la ritournelle que du poème. Comme pour *C'est tout un art d'être un canard*⁴¹ de Claude Roy (cf. annexe 9), on peut expliquer ce choix de texte comme support idéal pour travailler la mémorisation.

38 PRÉVERT J., « Pour faire le portrait d'un oiseau »

39 PRÉVERT J., « Page d'écriture »

40 FOLLEREAU R., « Un Sourire »

41 ROY C., « C'est tout un art d'être un canard »

Soulignons que pour les questionnaires de trois classes les poèmes cités par les élèves sont les mêmes alors que pour une classe chaque élève cite un poème différent ce qui peut nous permettre de penser que les élèves choisissent eux-mêmes leurs poèmes. Cependant rien ne nous indique si l'enseignant a au préalable sélectionné ces poèmes.

Enfin pour conclure cette partie sur les choix de poème je voudrais m'attarder sur un poème cité par les élèves d'une classe qui selon moi peut permettre d'accéder à un réel travail d'interprétation. Il s'agit du poème *Pour vivre ici*⁴² de Paul Eluard (cf. annexe 10). En effet, ce poème nécessite une part d'interprétation du lecteur si l'on veut donner du sens au texte. Nombreuses sont les interrogations qui surgissent à sa lecture. Où est cet « ici »? Le feu est-il l'ami ou le poète parle-t-il de quelqu'un d'autre? Quel est le lien qui s'établit entre les trois éléments cités par le poète : le feu, le ciel, la terre? Comment se construit dans le poème l'opposition entre le jour et la nuit, la vie et la mort, la création et la destruction? Quel est le rôle de ce feu qui détruit mais qui en même temps convoque des émotions témoin de vie?

Ainsi nous avons pu voir que les hypothèses soulevées se sont vérifiées. Les poèmes choisis relèvent de ce que l'on pourrait qualifier de « classiques » ou « d'incontournables » scolaires, cependant il ne convient pas de bannir ces poèmes des classes puisqu'ils sont l'accès à une culture commune à la classe et plus généralement à une culture générale dont il faut doter les élèves. Mais si l'on veut former des lecteurs de poèmes, les poèmes ne doivent pas relever uniquement de cette catégorie, il faut leur proposer des poèmes qui nécessitent un questionnement du texte et des mots qui le composent. Ainsi les élèves acquerront des outils qui leur donneront l'accès aux poèmes, et pourquoi pas un engouement pour le genre.

V- Bilan.

Ce travail nous aura permis d'éclaircir certaines questions qui touchent de près les pratiques pédagogiques de l'enseignement de la poésie à l'école élémentaire et plus particulièrement pour le niveau CM2. Le constat qui peut maintenant être établi est que les professionnels de la littérature et de la pédagogie s'accordent pour dire que la poésie est un outil pour donner aux élèves des clefs pour la maîtrise de la langue française, mais plus largement, que confronter les élèves à des poèmes c'est leur proposer de se créer des

42 ELUARD P., « Pour Vivre ici »

attitudes réflexives dans tous les apprentissages. Un élève qui sait questionner un poème, qui ose son interprétation deviendra plus critique et plus vif d'esprit dans tous les domaines d'apprentissage. Avant ce travail je pensais que la seule maîtrise du langage (sans aspect négatif) était visée par la confrontation des élèves aux poèmes. Ainsi l'importance de donner aux poèmes toute leur place dans les classes m'apparaît encore plus cruciale.

Cependant il convient de voir que les pratiques portant sur la mémorisation-récitation restent majoritaires et que celles-ci bien que nécessaires ne doivent pas rester les seules envisagées si l'on veut donner aux élèves les compétences essentielles pour leur avenir de lecteur et d'apprenant. Les élèves ont, il est vrai, une réelle attirance pour le texte poétique puisque les pratiques extérieures à la sphère scolaire les amènent à lire et à écrire des poèmes. Il conviendrait dès lors de prendre conscience de cet attrait et d'en faire un atout pour changer les pratiques scolaires. Car en fonctionnant uniquement par le biais de la mémorisation les élèves risquent de se détourner peu à peu des poèmes lorsqu'ils prendront conscience que finalement ils ne possèdent pas réellement d'outils et de méthodes pour y pénétrer, alors qu'en parallèle grâce aux pratiques pédagogiques ils se seront forgés des postures de lecteurs de textes narratifs.

Les enseignants doivent donc prendre conscience du rôle qu'ils tiennent dans la formation des futurs lecteurs de poésie. Ceci s'est fait pour la littérature de jeunesse, il convient désormais que cela se fasse pour la poésie. Il est vrai, nous l'avons vu, que les outils proposés par les manuels concernant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture de poèmes ne sont pas réellement performants, ce qui explique peut-être le fait que les enseignants choisissent eux-mêmes les textes poétiques auxquels ils confrontent les poèmes et qu'ils les choisissent en fonction de la finalité qu'ils accordent à la poésie : détente, plaisir des rimes, culture... Mais pour que l'apprentissage soit réel il convient de confronter les élèves à des poèmes résistants au même titre qu'ils sont confrontés à des textes narratifs résistants, ceci leur permettrait, on peut l'envisager, d'adopter peu à peu des postures de lecteurs de poèmes.

Le poème est un genre difficilement définissable, il laisse dans son interprétation une part de personnel. Ce qui peut expliquer que son enseignement puisse faire peur, puisqu'il convient à l'enseignant de guider, d'amener les élèves vers une interprétation juste du poème. Cependant l'enseignant peut craindre cette part d'incertain que suscite la

compréhension et l'interprétation du poème, il conviendrait dans un premier temps de prendre appui sur des ouvrages spécialisés qui le conforteraient dans sa pédagogie, pour dans un second temps prendre confiance et mettre en place des séquences qu'il aurait lui-même élaborées. Il est nécessaire de bouleverser les pratiques, les pistes ouvertes par le ministère sont nombreuses pour aider à cette tâche.

Le poème doit mériter un traitement équivalent à celui qui est fait pour les autres textes. Ainsi à l'image du texte narratif il pourrait être envisagé une progression des aspects du texte poétique à livrer aux élèves comme nous avons vu qu'il existait dans les manuels pour le texte narratif (une séquence portant sur le schéma quinaire, une autre portant sur les temps à employer...). Pour ce faire il conviendrait désormais de définir les aspects du poème qu'il semblerait essentiel de travailler avec les élèves, les différentes formes de poèmes auxquelles confronter les élèves, et il serait nécessaire de joindre à ce travail d'analyse un ou plusieurs dispositifs pédagogiques que nous aurions testés afin d'en connaître les avantages, les limites et d'y apporter des remédiations.

Quoiqu'il en soit ayant pris conscience de l'importance du poème dans la construction du lecteur il convient désormais d'en changer les approches pédagogiques.

Bibliographie

Les textes théoriques :

BONCOURT M., «Du côté de l'école : le pédagogique» in *La poésie à l'école. L'indispensable Superflu*, Champ Social Editions, 2007

GAUDET J.-L. « La poésie à l'école, à quoi ça rime? » in *Enseigner la poésie?* Sous la direction de Jean-Yves Debrouille, Presses Universitaires de Lyon, 1995

JOUBERT J.-L. « Qu'est-ce qu'un poème? » in *La poésie*, Armand Colin, Paris, 2010, 4^{ème} édition

SIMEON J.P. « La poésie c'est pas ce qu'on croit » in *La littérature dès l'alphabet*, (dir) Henriette Zoughebi, Gallimard Jeunesse, 2002

TAUVERON C. « Présentation-Relations conjugales dans le couple infernal compréhension/interprétation : un autre "drame très parisien" » in *Comprendre et interpréter le littéraire à l'école et au delà*, (dir) C. Tauveron, INRP, 2001

Articles en ligne :

BLAIN R., « Discours, genres, types de textes, textes... De quoi me parlez-vous » *Québec français*, n° 98, 1995, in <http://id.erudit.org/iderudit/44277ac>

ÉRARD S., « Pourquoi et comment introduire la poésie à l'école? » in <http://www.franparler.org/dossiers/erard.pdf>

SIMÉON J.-P., « Le problème avec la poésie » (article non numéroté), in http://www.stephanebataillon.com/wp-content/uploads/2011/01/PJ123_pb_poesie.pdf

Dictionnaire :

Le Nouveau Petit Robert, Dictionnaires le Robert, 2004

Les textes officiels :

Ministère de l'Éducation Nationale (MEN), *Bulletin Officiel Hors-série n°3 du 19 juin 2008*, « Cycle des approfondissements – Programmes du CE2, du CM1 et du CM2 » in http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/programme_CE2_CM1_CM2.htm

MEN, *B.O. Hors-série n°3 du 19 juin 2008*, « Cycle des approfondissements – progressions pour le CE2, et le cours moyen » in <http://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/approfondissements.htm>

MEN, *B.O. Hors Série n°1 du 14 février* « Cycle des approfondissements-Cycle III » in <http://www.education.gouv.fr/bo/2002/hs1/cycle3.htm>

MEN/DGESCO, Dossier « La poésie à l'école », mars 2004 mis à jour en 2010, in http://media.eduscol.education.fr/file/ecole/86/1/dossier-poesie_113861.pdf

Manuels scolaires :

Caribou, Français CM2 -livre de l'élève-, Istra, 2010

Mot de passe, Français CM2, Hachette Education, 2011

Facettes, Français CM2, Hatier, 2010

Parcours, Français CM2, Hatier, 2010

À portée de mots, Français CM2, Hachette Education, 2008

Ouvrage pédagogique :

POSLANIEC C., *Aborder la poésie autrement*, Retz, 2011

Poèmes :

ELUARD P., « Pour Vivre ici »

FOLLEREAU R., « Un Sourire »

PRÉVERT J., « Page d'écriture »

PRÉVERT J., « Pour faire le portrait d'un oiseau »

ROY C., « C'est tout un art d'être un canard »

Abréviations

B.O.: Bulletin Officiel

C.M.: Cours Moyen

DGESCO: Direction générale de l'enseignement scolaire

MEN: Ministère de l'Éducation Nationale

Classe : _____
 Sexe : Féminin / Masculin

1- En règle générale, que préfères-tu lire? Entoure un ou plusieurs choix.

Des romans	Des poésies	Des bandes dessinées	Des nouvelles	Des journaux	Des mangas
Des albums	Des contes	Des pièces de théâtre	Des magazines	Des documentaires scientifiques	Des documentaires animaliers
Autre(s) : _____					

2- Cite un ou plusieurs poèmes que tu as étudiés à l'école depuis le début de l'année.

3- Que fallait-il faire avec ce(s) poème(s)? Coche la ou les réponses qui te conviennent.

- L'apprendre par coeur
- Le lire ensemble pour le comprendre
- Le lire juste pour le plaisir
- Le mettre en voix et en espace (le réciter comme du théâtre/un acteur pour le rendre vivant)
- Ecrire des poèmes à la manière du poète
- Autre(s) : _____

4- Connais-tu d'autres poèmes que ceux que tu as lus en classe? Coche ta réponse.

- Oui
- Non

5- Si oui, où as-tu lu ce(s) poème(s)? Coche ta réponse.

- A la maison
- A la bibliothèque
- Sur internet
- Autre(s) : _____

6- Selon toi qu'est-ce qu'un poème ? Réponds en quelques phrases ou en quelques mots.

7- Ecris-tu parfois des poèmes? Coche ta réponse.

- Oui
- Non

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire.

Classe : CM2
 Sexe : ~~Féminin~~ / Masculin

1- En règle générale, que préfères-tu lire? Entoure un ou plusieurs choix.

<u>Des romans</u>	<u>Des poésies</u>	<u>Des bandes dessinées</u>	Des nouvelles	Des journaux	<u>Des mangas</u>
<u>Des albums</u>	Des contes	Des pièces de théâtre	<u>Des magazines</u>	<u>Des documentaires scientifiques</u>	<u>Des documentaires animaliers</u>
Autre(s) : _____					

2- Cite un ou plusieurs poèmes que tu as étudiés à l'école depuis le début de l'année.

L'école, cancre, Bernard et la Cigogne pour vivre ici.

3- Que fallait-il faire avec ce(s) poème(s)? Coche la ou les réponses qui te conviennent.

- L'apprendre par coeur
 Le lire ensemble pour le comprendre
 Le lire juste pour le plaisir
 Le mettre en voix et en espace (le réciter comme du théâtre/un acteur pour le rendre vivant)
 Ecrire des poèmes à la manière du poète
 Autre(s) : _____

4- Connais-tu d'autres poèmes que ceux que tu as lus en classe? Coche ta réponse.

- Oui
 Non

5- Si oui, où as-tu lu ce(s) poème(s)? Coche ta réponse.

- A la maison
 A la bibliothèque
 Sur internet
 Autre(s) : _____

6- Selon toi qu'est-ce qu'un poème ? Réponds en quelques phrases ou en quelques mots.

Un poème c'est un récit de phrase pour se faire plaisir en quelques mots
Un poème c'est un petit récit pour se faire plaisir

7- Ecris-tu parfois des poèmes? Coche ta réponse.

- Oui
 Non

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire.

Classe : CM2
Sexe : Féminin / Masculin

1- En règle générale, que préfères-tu lire? Entoure un ou plusieurs choix.

<input checked="" type="checkbox"/> Des romans	<input checked="" type="checkbox"/> Des poésies	<input checked="" type="checkbox"/> Des bandes dessinées	<input checked="" type="checkbox"/> Des nouvelles	<input type="checkbox"/> Des journaux	<input checked="" type="checkbox"/> Des mangas
<input type="checkbox"/> Des albums	<input type="checkbox"/> Des contes	<input type="checkbox"/> Des pièces de théâtre	<input checked="" type="checkbox"/> Des magazines	<input type="checkbox"/> Des documentaires scientifiques	<input checked="" type="checkbox"/> Des documentaires animaliers
Autre(s) : _____					

2- Cite un ou plusieurs poèmes que tu as étudiés à l'école depuis le début de l'année.

poésie, pour vivre ici, le cancer, le renard et la cigogne

3- Que fallait-il faire avec ce(s) poème(s)? Coche la ou les réponses qui te conviennent.

- L'apprendre par coeur
- Le lire ensemble pour le comprendre
- Le lire juste pour le plaisir
- Le mettre en voix et en espace (le réciter comme du théâtre/un acteur pour le rendre vivant)
- Ecrire des poèmes à la manière du poète
- Autre(s) : le réciter devant toute la classe.

4- Connais-tu d'autres poèmes que ceux que tu as lus en classe? Coche ta réponse.

- Oui
- Non

5- Si oui, où as-tu lu ce(s) poème(s)? Coche ta réponse.

- A la maison
- A la bibliothèque
- Sur internet
- Autre(s) : dans un livre, au salon du livre.

6- Selon toi qu'est-ce qu'un poème? Réponds en quelques phrases ou en quelques mots.

des mots doux, un texte relaxant, un petit texte qui calme, pas reposant.

7- Ecris-tu parfois des poèmes? Coche ta réponse.

- Oui
- Non

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire.

Tableau 1: Les préférences de lecture:

Genres	Garçon		Fille		Total	
	43		32		75	
	Nombre ayant répondu	% des garçons	Nombre ayant répondu	% des filles	Nombre ayant répondu	% total
Roman	16	37,2	16	50	32	42,6
Poésie	10	23,3	12	37,5	22	29,3
Bande Dessinée	32	74,4	18	56,3	51	68
Nouvelle	2	4,6	3	9,4	5	6,7
Journaux	5	11,6	3	9,4	8	10,6
Manga	22	51,2	3	9,4	25	33,3
Album	6	13,9	5	15,6	11	14,6
Conte	1	2,3	13	40,6	14	18,6
Théâtre	1	2,3	6	18,75	7	9,3
Magazines	12	27,9	16	50	28	37,3
Documentaires scientifiques	16	37,2	8	25	24	32
Documentaires animaliers	18	41,9	15	46,9	33	44
Autres	6	13,9	1	3,1	7	9,3

Tableau 2: Les lecteurs de poèmes lisent également.

Poésie	Garçon		Fille		Total	
	10		12		22	
	Nombre ayant répondu	% des garçons	Nombre ayant répondu	% des filles	Nombre ayant répondu	% total
Roman	3	30	8	66,7	11	50
Bande Dessinée	7	70	8	66,7	15	68,2
Nouvelle	0	0	3	25	3	13,6
Journaux	0	0	1	8,3	1	4,5
Manga	4	40	2	16,7	6	27,3
Album	2	20	3	25	5	22,7
Conte	0	0	8	66,7	8	36,4
Théâtre	0	0	2	16,7	2	9,1
Magazines	1	10	5	41,7	6	27,3
Documentaires scientifiques	5	50	6	50	11	50
Documentaires animaliers	3	30	10	83,3	13	59,1
Autres	0	0	0	0	0	0

Tableau 3: Les lecteurs de poèmes ont-ils des lectures variées?

Nombre de genres entourés	Garçon		Fille		Total	
	10		12		22	
	Nombre ayant répondu	% des garçons	Nombre ayant répondu	% des filles	Nombre ayant répondu	% total
1	3	30	0	0	3	13,6
2	0	0	1	8,3	1	4,5
3	1	10	1	8,3	2	9,1
4	3	30	1	8,3	4	18,2
5	2	20	3	25	5	22,7
6	0	0	3	25	3	13,6
7	1	10	1	8,3	2	9,1
8	0	0	1	8,3	1	4,5
9	0	0	0	0	0	0
10	0	0	1	8,3	1	4,5

Tableau 4: Connaissances d'autres poèmes que ceux étudiés dans le cadre scolaire.

	Garçon		Fille		Total	
	43		32		75	
	Nombre ayant répondu	% des garçons	Nombre ayant répondu	% des filles	Nombre ayant répondu	% total
Oui	29	67,4	25	78,1	54	72
Non	14	32,6	7	21,8	21	28

Tableau 5: Lieu de rencontre des autres poèmes.

	Garçon		Fille		Total	
	43		32		75	
	Nombre ayant répondu	% des garçons	Nombre ayant répondu	% des filles	Nombre ayant répondu	% total
Maison	21	48,8	15	46,9	36	48
Bibliothèque	5	11,6	9	28,1	14	18,7
Internet	15	34,9	11	34,4	26	34,7
Autres	2	4,7	1	3,1	3	4

Tableau 6: Ecriture personnelle de poèmes.

	Garçon		Fille		Total	
	43		32		75	
	Nombre ayant répondu	% des garçons	Nombre ayant répondu	% des filles	Nombre ayant répondu	% total
Oui	12	27,9	17	53,1	28	37,3
Non	31	72,1	15	46,9	47	62,7

Tableau 7: Les pratiques pédagogiques.

	Classe A		Classe B		Classe C		Classe D		Total	
	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%	Nbr	%
Nombre d'élèves	22	100	23	100	17	100	13	100	75	100
L'apprendre par cœur	17	77,3	22	95,7	16	94,1	10	76,9	65	86,7
Le lire ensemble pour le comprendre	7	31,8	7	30,4	5	29,4	4	30,8	23	30,7
Le lire pour le plaisir	5	22,7	4	17,4	1	5,9	3	23,1	13	17,3
Le mettre en voix et en espace	12	54,5	7	30,4	4	23,5	2	15,4	25	33,3
Ecrire à la manière de...	5	22,7	5	21,7	8	47,1	6	46,2	24	32
Autres	0	0	2	8,7	2	11,8	0	0	4	8,9

Pour faire le portrait d'un oiseau de Jacques Prévert

Peindre d'abord une cage avec une porte ouverte
peindre ensuite
quelque chose de joli
quelque chose de simple
quelque chose de beau
quelque chose d'utile
pour l'oiseau
placer ensuite la toile contre un arbre
dans un jardin
dans un bois
ou dans une forêt
se cacher derrière l'arbre
sans rien dire
sans bouger...
Parfois l'oiseau arrive vite
mais il peut aussi bien mettre de longues années
avant de se décider
Ne pas se décourager
attendre
attendre s'il faut pendant des années
la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau
n'ayant aucun rapport
avec la réussite du tableau
Quand l'oiseau arrive
s'il arrive
observer le plus profond silence
attendre que l'oiseau entre dans la cage
et quand il est entré
fermer doucement la porte avec le pinceau
puis
effacer un à un tous les barreaux
en ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau
Faire ensuite le portrait de l'arbre
en choisissant la plus belle de ses branches
pour l'oiseau
peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent
la poussière du soleil
et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de l'été
et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter
Si l'oiseau ne chante pas
c'est mauvais signe
signe que le tableau est mauvais
mais s'il chante c'est bon signe
signe que vous pouvez signer
Alors vous arrachez tout doucement
une des plumes de l'oiseau
et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

Page d'écriture de Jacques Prévert

Deux et deux quatre
quatre et quatre huit
huit et huit font seize...

Répétez ! dit le maître

Deux et deux quatre
quatre et quatre huit
huit et huit font seize.

Mais voilà l'oiseau lyre
qui passe dans le ciel
l'enfant le voit
l'enfant l'entend

l'enfant l'appelle

Sauve-moi
joue avec moi
oiseau !

Alors l'oiseau descend
et joue avec l'enfant

Deux et deux quatre...

Répétez ! dit le maître

et l'enfant joue
l'oiseau joue avec lui...

Quatre et quatre huit
huit et huit font seize

et seize et seize qu'est-ce qu'ils font ?

Ils ne font rien seize et seize
et surtout pas trente-deux
de toute façon
ils s'en vont.

Et l'enfant a caché l'oiseau

dans son pupitre

et tous les enfants

entendent sa chanson

et tous les enfants

entendent la musique

et huit et huit à leur tour s'en vont

et quatre et quatre et deux et deux

à leur tour fichent le camp

et un et un ne font ni une ni deux

un à un s'en vont également.

Et l'oiseau lyre joue

et l'enfant chante

et le professeur crie :

Quand vous aurez fini de faire le pitre

Mais tous les autres enfants

écoutent la musique

et les murs de la classe

s'écroulent tranquillement

Et les vitres redeviennent sable

l'encre redevient eau

les pupitres redeviennent arbres

la craie redevient falaise

le port-plume redevient oiseau.

Un sourire de Raoul Follereau

Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup,
Il enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne,
Il ne dure qu'un instant, mais son souvenir est parfois éternel,
Personne n'est assez riche pour s'en passer,
Personne n'est assez pauvre pour ne pas le mériter,
Il crée le bonheur au foyer, il réchauffe les coeurs,
Il est le signe sensible de l'amitié,
Un sourire donne du repos à l'être fatigué,
Donne du courage au plus découragé,
Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler,
Car c'est une chose qui n'a de valeur qu'à partir du moment où il se donne.
Et si toutefois, vous rencontrez quelqu'un qui ne sait plus sourire, soyez généreux, donnez-lui le
vôtre,
Car nul n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne peut en donner aux autres.

C'est tout un art d'être un canard de Claude Roy

C'est tout un art d'être canard
C'est tout un art
D'être un canard
Canard marchant
Canard nageant
Canards au vol vont dandinant
Canards sur l'eau vont naviguant
Etre canard
C'est absorbant
Terre ou étang
C'est différent
Canards au sol s'en vont en rang
Canards sur l'eau s'en vont ramant
Etre canard
Ca prend du temps
C'est tout un art
C'est amusant
Canards au sol cancanants
Canards sur l'eau sont étonnants
Il faut savoir
Marcher, nager
Courir, plonger
Dans l'abreuvoir.
Canards le jour sont claironnants
Canards le soir vont clopinant
Canards aux champs
Ou sur l'étang
C'est tout un art
D'être canard.

Pour vivre ici de Paul Eluard

Je fis un feu, l'azur m'ayant abandonné,
Un feu pour être son ami,
Un feu pour m'introduire dans la nuit d'hiver,
Un feu pour vivre mieux.

Je lui donnai ce que le jour m'avait donné :
Les forêts, les buissons, les champs de blé, les vignes,
Les nids et leurs oiseaux, les maisons et leurs clés,
Les insectes, les fleurs, les fourrures, les fêtes.

Je vécus au seul bruit des flammes crépitantes,
Au seul parfum de leur chaleur ;
J'étais comme un bateau coulant dans l'eau fermée,
Comme un mort je n'avais qu'un unique élément.

En quoi les pratiques pédagogiques pour favoriser l'implication du sujet-lecteur de poésie sont-elles les mêmes que celles qui favorisent l'implication du lecteur de texte narratif, et/ou en quoi diffèrent-elles? Telle est la problématique à laquelle tente de répondre ce mémoire.

La réflexion ici exposée prend pour cela appui sur la définition de la poésie, sa prise en compte par les textes officiels parus depuis 2002 et les enjeux qui rendent incontournable une approche pédagogique réfléchie des poèmes à l'école élémentaire.

Pour mesurer la mise en oeuvre de ces pratiques et l'efficacité de leur approche, une étude est faite qui vise à montrer la place effective, aussi bien quantitative que qualitative, de la poésie par rapport au texte narratif dans les manuels scolaires actuels. Son constat établit que la place des poèmes à l'école est secondaire, sa finalité souvent dévoyée.

Cette étude se conclut sur l'analyse de questionnaires recueillant les conceptions qu'ont les élèves de 4 classes de CM2 à propos des poèmes, aussi bien à l'école que dans le cadre privé. L'analyse de leurs réponses permet de mettre à jour les pratiques pédagogiques qui restent majoritairement cantonnées à la mémorisation-récitation des poèmes, bien loin des intentions initiales.

Mots clés: poésie, texte narratif, définition, conception, pratiques pédagogiques, manuels scolaires, programmes officiels.